

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
& DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ ABBES LAGHROUR – KHENCHELA
FACULTÉ DES LETTRES & LANGUES
DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURE & LANGUE FRANÇAISES



Polycopié-Support de Cours

Matière : Traduction

NIVEAU : L3 – SEMESTRE : 05

RÉALISÉ PAR : SONIA GHEDIR

GRADE : MCB

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2025-2026

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Fiche technique de la matière	3
Cours 01 : Bref aperçu historique sur la traduction	4
Cours 02 : Traduction et interprétation : ressemblances & différences	9
Cours 03 : Les types de l'interprétation	14
Cours 04 : La traduction : nature, objet et enjeux	19
Cours 05 : La Traductologie : émergence et essor	27
Cours 06 : Les procédés de la traduction selon Vinay & Darbelnet	33
Cours 07 : Aperçu sur les théories de la traduction : « La théorie interprétative »	41
Cours 08 : Aperçu sur les théories de la traduction (suite) : « La théorie de l'action »	46
Cours 09 : Aperçu sur les théories de la traduction (suite) : « La théorie du Skopos »	51
Cours 10 : Aperçu sur les théories de la traduction (suite) : « La théorie du jeu »	56
Cours 11 : La notion de l'équivalence (Nida)	61
Cours 12 : La Typologie textuelle (Théorie fonctionnelle)	67
Cours 13 : Traduire les cultures : difficultés & possibilités	73
Cours 14 : Interculturalité & traduction des expressions idiomatiques	79
Références bibliographiques	85

FICHE TECHNIQUE DE LA MATIÈRE
(PROGRAMME CPND LLE 2020/2021)

Semestre : 05

Unité d'enseignement de découverte

Matière : Traduction : langue (s) nationale (s) / langue d'étude

Crédit : 02

Coefficient : 02

1. Objectifs de l'enseignement :

- Permettre à l'étudiant de comprendre le processus traductif et connaître les techniques utilisées lors du transfert du sens de la langue nationale vers la langue d'étude et vice versa, afin d'effectuer des traductions respectant le sens et le génie de la langue, ainsi que de produire des traductions correctes et compréhensibles. Ce passage sera effectué au niveau de la phrase puis sur le niveau textuel.

2. Connaissances préalables recommandées :

- Connaissance des systèmes linguistiques de la langue nationale et la langue d'étude.

- Maîtrise de langue(s) nationale et langue d'étude.

3. Contenu de la matière :

3.1. Bref aperçu historique sur la traduction.

3.2. Traduction et interprétation : ressemblances & différences.

3.3. Les types de l'interprétation.

3.4. La traduction : nature, objet, enjeux.

3.5. Le traducteur et ses compétences.

3.6. Aperçu sur les théories de la traduction.

3.7. La théorie du sens.

3.8. Les procédés de la traduction selon Vinay & Darbelnet (techniques de traduction).

3.9. La notion de l'équivalence.

3.10. Typologie textuelle en relation avec la traduction (théorie fonctionnelle).

3.11. Traduire les cultures (culture nationale/culture(s) étrangère(s)): difficultés et possibilités.

3.12. Interculturalité et traduction des expressions idiomatiques.

4. Mode d'évaluation :

- Contrôle continu 40%
- Examen 60%

Cours 01 :

Bref aperçu historique sur la traduction

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "Bref aperçu historique sur la traduction" sont de faire comprendre aux étudiants l'évolution historique de la traduction, ses différentes approches et contextes, ainsi que le rôle du traducteur à travers les époques. Il s'agit de leur fournir un cadre général qui permet de saisir comment la traduction a évolué en fonction des contextes socioculturels, linguistiques et historiques, et d'introduire les notions fondamentales de la Traductologie.

I. Introduction :

La traduction, acte fondamental pour le partage des connaissances et le dialogue des cultures, possède une histoire aussi ancienne que l'écriture elle-même. Son évolution accompagne celle des sociétés, des sciences, des religions et des techniques. Les origines de la traduction remontent à l'Antiquité, à une époque où les échanges entre cultures se faisaient principalement par l'intermédiaire de la langue.

Ce cours offre un panorama de l'histoire de la traduction, des débuts aux évolutions contemporaines.

II. Jalons importants dans l'histoire de la traduction:

1. Les origines et l'Antiquité:

1.1- Premiers témoignages :

Les premières traductions connues datent de la Mésopotamie (environ 2100 av. J.-C.), comme la traduction de « l'Épopée de Gilgamesh » dans différentes langues asiatiques. En Égypte, le célèbre texte du « Rosetta Stone » (196 av. J.-C.) témoigne de l'importance accordée à la traduction dans la société antique.¹

¹ <https://www.tomedes.com/translator-hub/history-of-translation>

1.2- Grèce et Rome :

Les Grecs et les Romains traduisaient abondamment, notamment les œuvres philosophiques, scientifiques et littéraires. *Cicéron* et *Horace* distinguaient déjà la « métaphore » (traduction littérale) et la « paraphrase » (traduction libre), débats toujours présents en Traductologie.²

1.3- La Septante :

Traduction de la Bible hébraïque en grec au III^e siècle av. J.-C., elle marquait l'un des moments fondateurs de la traduction religieuse et interculturelle.

2. Le Moyen Âge:

2.1- Transmission du savoir :

À Bagdad, la « Maison de la Sagesse » devint au IX^e siècle un centre majeur de traduction vers l'arabe d'œuvres grecques, indiennes, persanes, participant ainsi à la conservation et à l'expansion du savoir antique.

2.2- Saint Jérôme :

Auteur de la Vulgate (traduction de la Bible en latin, IV^e siècle), il est le patron des traducteurs.

3. Renaissance et Âge classique:

3.1- Explosion des traductions :

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg au XV^e siècle facilitait la diffusion des traductions dans les langues vernaculaires³, accélérant la diffusion du savoir et l'éveil des humanismes et de la Réforme.⁴

3.2- Figures marquantes :

William Tyndale traduisit la Bible en anglais au XVI^e siècle, allant jusqu'à donner sa vie pour la cause.⁵

² <https://www.kwintessential.co.uk/blog/the-history-of-translation>

³ <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/vernaculaire>

⁴ <https://www.dynamicleanguage.com/the-history-of-translation-a-journey-through-time-and-its-modern-impacts/>

⁵ <https://language.network/blog/brief-history-of-translation-everything-you-need-to-know>

4. XIX^e siècle à l'époque moderne :

4.1- Professionnalisation :

La traduction devient un métier reconnu, essentiel dans le commerce, la diplomatie et la littérature.

4.2- Théories :

Les débats sur la fidélité et la liberté de la traduction s'intensifient (*Dryden, Goethe, Schleiermacher...*).

4.3- Grandes traductrices et traducteurs :

Constance Garnett (littérature russe), *Xuanzang* (textes bouddhiques du sanskrit* au chinois).

5. XX^e siècle à nos jours :

5.1- Institutionnalisation universitaire :

La traductologie se structure comme champ de recherche (Écoles, revues, congrès).

5.2- Traduction et technologies :

Du premier système de traduction automatique dans les années 1950 à l'émergence de Google Translate et de l'IA neuronale, la discipline change de dimension.⁶

5.3- Débats contemporains :

Normes, visibilité du traducteur, traduction automatique et défis culturels.

III. « La Maison de la sagesse » comme pôle de transmission du savoir :

La **Maison de la sagesse** (بيت الحكمة) était l'un des centres intellectuels les plus célèbres de l'histoire de l'Islam, et elle a joué un rôle clé dans la transmission du savoir

* Sanskrit (Sanskrit) : Langue indo-européenne.

⁶ <https://language.network/blog/brief-history-of-translation-everything-you-need-to-know>

scientifique, philosophique et littéraire de l'Antiquité vers le monde islamique, puis vers l'Europe. Elle a été fondée au début du IX^e siècle sous le Califat Abbasside, à Bagdad, sous le règne du Calife **Haroun al-Rachid** et notamment de son fils **Al-Ma'mun**.

Parmi les missions principales de la Maison de la sagesse était de traduire des œuvres grecques, syriaques, perses et indiennes en arabe. Ces traductions concernaient des œuvres de mathématiques, de médecine, de philosophie, d'astronomie, et de géométrie. Les traducteurs étaient souvent des savants de différentes origines, y compris des chrétiens, des juifs et des perses, qui connaissaient plusieurs langues et cultures. Ces traducteurs, souvent appelés "les scribes", ont ainsi permis aux textes classiques de parvenir au monde musulman.

La Maison de la sagesse n'était pas seulement un centre de traduction, mais aussi un véritable centre de recherche et d'étude. Elle a rassemblé des savants, des philosophes, des mathématiciens, des astronomes, et des médecins qui ont approfondi et développé les connaissances héritées des cultures antiques.

La Maison de la sagesse avait bénéficié du soutien direct des Califes Abbassides, notamment **Al-Ma'mun**, qui était un grand mécène des sciences. Al-Ma'mun avait encouragé les traductions, les études scientifiques et les recherches.

Parmi les domaines où la Maison de la sagesse avait eu une influence majeure était celui des sciences, en particulier les mathématiques et l'astronomie. Des savants comme

Al-Khwarizmi (qui a inventé l'algèbre) et **Al-Battani** (qui a amélioré les méthodes astronomiques) ont fait avancer des domaines comme les calculs, les algorithmes, l'astronomie et les cartes.

Des philosophes comme **Al-Kindi**, **Al-Farabi** et **Avicenne** ont approfondi les pensées d'Aristote et de Platon, tout en intégrant des connaissances islamiques et orientales. En médecine, des figures comme **Rhazès** (Al-Razi) et **Avicenne** (Ibn Sina) ont écrit des encyclopédies médicales qui ont marqué l'histoire de la médecine et ont été utilisées en Europe pendant plusieurs siècles.

La Maison de la sagesse a prospéré pendant plusieurs siècles, mais elle a finalement décliné après l'invasion de Bagdad par les Mongols en 1258, qui a marqué la

fin du Califat Abbasside. La destruction de la ville par les Mongols avait entraîné la perte de nombreuses bibliothèques et ouvrages précieux.

IV. Conclusion :

La traduction a traversé les âges, évoluant avec les sociétés, les technologies et les besoins culturels et commerciaux. Du simple échange de biens et de services entre cultures à la diffusion des grandes idéologies et découvertes scientifiques, la traduction a toujours été au cœur de l'interaction humaine. Aujourd'hui, elle continue de jouer un rôle fondamental dans la communication interculturelle, tout en étant profondément influencée par les technologies numériques qui transforment à la fois ses méthodes et ses enjeux. La traduction, bien que millénaire, est toujours en pleine évolution et continue de nourrir les échanges mondiaux.

T.D du 01^e Cours:

N.B: TOUTES LES ACTIVITÉS DE CE POLYCOPIÉ SONT ANIMÉES EN PEDAGOGIES ACTIVES.

1) Discussion en grand groupe :

- **Objectif** : Encourager la réflexion critique sur l'impact de l'histoire de la traduction dans le contexte actuel.
- **Activité** : **Débat guidé**
- **Sujet du débat** :

"La traduction à travers l'histoire a-t-elle toujours eu le même rôle ? Quels changements majeurs pouvons-nous observer aujourd'hui ?"

- Animer le débat en posant des questions ouvertes et en guidant les étudiants à relier les points historiques aux enjeux contemporains de la traduction (traduction automatique, mondialisation, etc.).
- Encourager les étudiants à apporter des exemples personnels ou de l'actualité pour nourrir la discussion.

2) Travail individuel : réflexion personnelle

- **Objectif** : Permettre aux étudiants de réfléchir à la manière dont l’histoire de la traduction influence leur propre pratique.
- **Activité : Rédaction d’un court essai personnel**

Demander aux étudiants de rédiger un court texte sur la manière dont l’histoire de la traduction pourrait influencer leur vision actuelle de la traduction. Par exemple, comment les évolutions passées peuvent affecter les traductions contemporaines dans des domaines spécifiques comme la littérature, les sciences, ou la technologie.

Cours 02:

Traduction et interprétation: ressemblance et différences

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "Traduction et interprétation : ressemblance et différences" sont de faire comprendre aux étudiants les points communs et les distinctions essentielles entre ces deux disciplines, tant sur le plan technique que professionnel.

I. Introduction :

La traduction et l'interprétation sont deux pratiques linguistiques ayant pour objectif de transmettre un message d'une langue à une autre. Bien que ces deux disciplines partagent des similitudes, elles présentent également des différences notables en termes de méthode, de contexte d'application et de processus cognitifs impliqués.

Le présent cours vient clarifier les ressemblances et les différences entre ces deux pratiques, afin de mieux comprendre leurs implications dans le cadre de la communication interlinguistique.

II. Définitions :

1. Traduction :

La traduction est un processus écrit qui consiste à transposer un texte d'une langue source vers une langue cible tout en conservant son sens, son ton et ses nuances culturelles. Ce processus s'effectue à partir d'un texte existant, c'est-à-dire d'une production écrite dans la langue d'origine.

Exemple:

Traduire un roman, un contrat juridique ou une brochure publicitaire.

N.B: On en reviendra ultérieurement pour apporter plus de précisions à la notion de traduction (Voir: Cours 04)

2. Interprétation :

L'interprétation, en revanche, est un processus oral où un interprète (la personne qui fait l'interprétation) transmet un discours oral d'une langue source à une langue cible. L'interprétation est souvent utilisée dans des contextes en temps réel, comme lors de conférences, de réunions internationales, ou d'entretiens diplomatiques. Contrairement à la traduction, qui peut se faire avec plus de temps et de réflexion, l'interprétation exige une réactivité immédiate.

Exemple:

Interpréter le discours d'un porte-parole à l'ONU.

III. Ressemblances entre traduction et interprétation :

a. Objectif commun :

Le but principal de la traduction et de l'interprétation est de transmettre un message d'une langue à une autre, en assurant que le sens et l'intention de l'auteur ou du locuteur sont correctement rendus. Dans les deux cas, il s'agit de comprendre et de restituer l'idée originale tout en tenant compte des particularités culturelles, idiomatiques et stylistiques des langues en question.

b. Importance du contexte :

Dans les deux pratiques, le contexte joue un rôle fondamental. Le traducteur ou l'interprète devraient comprendre le contexte du message à traduire pour éviter des erreurs d'interprétation. Le contexte peut inclure des éléments tels que l'intention du locuteur, le public cible, ou des références culturelles spécifiques.

Exemple :

Un jeu de mots ou une référence culturelle dans un discours politique ou un film pourraient nécessiter une adaptation particulière pour qu'il soient compris dans la langue cible.

c. Compétence linguistique :

Tant pour la traduction que pour l'interprétation, une excellente maîtrise des langues source et cible est essentielle. Cela inclut la compréhension approfondie des

règles grammaticales, du vocabulaire, ainsi que des différences culturelles et idiomatiques. Les traducteurs et interprètes doivent également maîtriser des outils spécifiques, comme les dictionnaires spécialisés ou les technologies d'aide à la traduction.

d. Processus cognitif :

Les deux pratiques demandent un processus cognitif complexe. Que ce soit en traduction ou en interprétation, le professionnel doit non seulement comprendre le texte ou le discours source, mais aussi analyser son sens, le restituer et vérifier la cohérence dans la langue cible.

IV. Différences entre traduction et interprétation :

a. Mode d'exécution :

La traduction se fait sur un texte écrit, ce qui permet au traducteur de prendre son temps pour analyser et reformuler le texte. Le traducteur peut relire et réviser son travail, ce qui n'est pas le cas pour l'interprétation. L'interprétation, en revanche, se fait en temps réel lors d'un discours oral. Cela exige de l'interprète une réactivité immédiate, sans possibilité de modification ou de correction une fois l'interprétation effectuée.

b. Processus temporel :

En traduction, le traducteur a le temps de consulter des ressources (dictionnaires, bases de données, etc.) et de réfléchir à la meilleure manière de rendre le texte. Par contre, l'interprétation nécessite une réactivité instantanée. Par exemple, un interprète de conférence doit rendre simultanément le discours du locuteur sans pause, ce qui demande une grande vitesse de traitement de l'information.

c. Techniques utilisées :

Dans le domaine de la traduction, le traducteur peut choisir d'adopter une approche plus littérale ou une approche plus libre telle que la transposition ou l'adaptation (qu'on en verra aux cours prochains). Cependant, en interprétation, le but n'est pas nécessairement une fidélité mot-à-mot, mais plutôt une restitution de l'intention du locuteur, ce qui implique parfois une adaptation plus fluide et contextuelle des idées.

d. Outils d'aide :

La traduction bénéficie de nombreux outils tels que les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO), qui permettent de travailler avec des bases de données terminologiques. Cependant, l'interprétation utilise des équipements spécifiques comme les écouteurs et micros dans le cas de l'interprétation simultanée, ou encore des cabinets d'interprétation. De plus, l'interprète utilise rarement des supports écrits, contrairement au traducteur.

- **Le tableau ci-dessous récapitule les différences majeures entre la traduction et l'interprétation :**

Aspect	Traduction	Interprétation
Support	Écrit	Oral (ou langue des signes)
Temps de réalisation	Différé (le traducteur peut consulter des ressources, réviser...)	Immédiat (en temps réel, sans possibilité de correction majeure)
Précision	Très élevée, le texte peut être relu et corrigé	Moins parfaite, en raison de l'instantanéité
Outils	Dictionnaires, corpus, logiciels de TAO...	Équipement d'interprétation (cabine, casque, micro)
Compétences clés	Recherche documentaire, précision stylistique, relecture...	Écoute active, bonne mémoire, réactivité
Moyens d'expression	Manipulation de mots écrits	Utilisation d'intonations, pauses, émotions...
Situations d'usage	Documents, livres, sites web, contrats...	Conférences, réunions, dialogues...

V. Conclusion :

La traduction et l'interprétation sont indissociables mais distinctes. Elles visent toutes deux à surmonter les obstacles linguistiques et culturels, mais s'emploient dans

des modalités différentes (écrit vs oral, différé vs temps réel). Chacune nécessite des compétences spécifiques adaptées aux exigences temporelles et contextuelles de la communication.

T.D du 02^e Cours:

1- Étude de cas en groupe

- **Objectif** : appliquer les connaissances acquises sur les ressemblances et différences entre traduction et interprétation.
- **Activité** : proposer deux études de cas sur un même texte : l'un traduit et l'autre interprété. Les étudiants doivent analyser les choix effectués par les traducteurs et les interprètes, en se concentrant sur les stratégies utilisées pour préserver le sens, le style et le contexte culturel.
- En groupe, les étudiants choisissent un texte qui a été interprété et traduit (par exemple, une interview ou un discours célèbre). Chaque groupe analyse les différences dans le choix des mots, l'adaptation culturelle, la fluidité et la fidélité au texte original. Ensuite, chaque groupe présente ses conclusions à la classe.

2- Débat en classe

- **Objectif** : stimuler la réflexion critique sur les implications professionnelles et éthiques de la traduction et de l'interprétation.
- **Activité** : organiser un débat entre les étudiants sur les enjeux éthiques de la traduction et de l'interprétation. Les étudiants peuvent choisir un côté à défendre (par exemple, "La traduction est plus fidèle que l'interprétation") et doivent utiliser les connaissances acquises lors du cours pour justifier leur position.
- **Questions de débat** :
 - Quelle pratique est la plus fidèle à l'original ?
 - Comment l'interprète ou le traducteur gère-t-il les ambiguïtés du texte ?
 - Le rôle de l'interprète ou du traducteur peut-il être considéré comme celui d'un "médiateur culturel" ?

Cours 03: Les types de l'interprétation

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "Les types de l'interprétation" sont de faire comprendre aux étudiants les différentes formes d'interprétation, leurs caractéristiques, leurs contextes d'usage, ainsi que les compétences spécifiques associées à chaque type.

I. Introduction :

L'interprétariat est la transmission orale, en temps réel, d'un message exprimé dans une langue source vers une langue cible. Il s'agit d'un processus immédiat de médiation linguistique et culturelle qui vise à rendre accessible une communication multilingue dans divers contextes. Différents types d'interprétation orale existent, adaptés aux situations, au nombre d'interlocuteurs, au lieu, et aux moyens techniques disponibles.

II. Les principaux types d'interprétation orale:

1- Interprétation simultanée: "الترجمة الفورية المتزامنة"

1.1 Définition :

L'interprète traduit le discours presque en même temps que l'orateur parle, avec un très court décalage appelé « décalage de simultanéité ».⁷

1.2 Caractéristiques :

- Souvent réalisée dans une cabine insonorisée équipée d'un casque et d'un microphone ;
- L'interprète écoute l'orateur en langue source et parle directement en langue cible ;

⁷ <https://www.smglanguages.com/types-d-interpretariat/?lang=fr>

- Travail intense demandant une concentration élevée, réalisé souvent en binôme avec des relais.

1.3 Usages : Grandes conférences internationales, réunions multilingues, sommets diplomatiques.

1.4 Avantages :

- Réduit le temps de communication ;
- Permet un échange fluide sans interruption ;

Exemple : Interprétation des discours d'un chef d'État lors d'un sommet international.

2- Interprétation consécutive: "الترجمة المتتالية"

2.1 Définition :

Ce type consiste à **reformuler le discours de l'orateur après que celui-ci l'a conclu** en tout ou en partie.⁸

Caractéristiques :

- L'interprète prend des notes pendant le discours pour enregistrer l'essentiel (prise de notes) ;
- Le discours est restitué en segments après que l'orateur a fini sa partie.

2.2 Usages :

Négociations commerciales, visites guidées, procédures judiciaires.

2.3 Avantages :

- Permet une interprétation plus précise et détaillée.
- Moins d'équipement technique nécessaire.

2.4 Limite : Ce type est plus long, car l'interprétation intervient après chaque segment de discours.

Exemple : Traduction des interventions lors de réunions d'affaires bilatérales.

3. Interprétation chuchotée (chuchotage): "الترجمة بالهمس"

3.1 Définition :

⁸ <https://www.smglanguages.com/types-d-interpretariat/?lang=fr>

Variante de l'interprétation simultanée où l'interprète chuchote la traduction à l'oreille d'une personne.⁹

3.2 Caractéristiques :

- Pas de cabine ni équipement technique requis.
- Usage limité à un public restreint (1 à 3 personnes).
- Peut-être fatigant vocalement pour l'interprète.

3.3 Usages : Réunions restreintes, visites privées, situations nécessitant discrétion.

3.4 Limite : Inefficace pour un grand nombre d'auditeurs.

Exemple : Accompagnement d'un petit groupe de visiteurs lors d'une visite privée.

4. Interprétation de liaison :

4.1 Définition :

L'interprète transmet oralement, souvent par segments courts, les échanges entre deux ou plusieurs parties présentes. Ce type est idéal dans des contextes variés comme les entretiens professionnels, visites d'entreprise, rendez-vous médicaux, ou procédures administratives.¹⁰

4.2 Caractéristiques :

- Moins formelle que l'interprétation simultanée ou l'interprétation consécutive ;
- Adaptée aux discussions courtes, questions-réponses, petites réunions ;
- Interprète accompagne directement les participants.

4.3 Usages : Réunions de travail, visites guidées, négociations commerciales.

4.4 Avantages : Flexibilité, interaction directe, adaptation rapide.

Exemple : Interprétation lors d'une réunion de travail entre petites équipes multilingues.

5. Interprétation téléphonique (ou à distance) :

⁹ <https://systeme-conference.fr/systeme-de-conference/interpretation-chuchotee/>

¹⁰ <https://lesinterpretes.ch/interpretation-de-liaison/>

5.1 Définition :

Interprétation réalisée à distance via téléphone ou plateforme de communication.

5.2 Caractéristiques :

- Nécessite un téléphone ou un équipement audio ;
- Permet la communication immédiate sans présence physique ;
- Souvent utilisée pour des échanges courts ou urgents.

5.3 Usages : Négociations à distance, consultations médicales, services d'urgence.

5.4 Limites : Qualité sonore variable, absence de support visuel.

Exemple : Assistance linguistique lors d'appels d'urgence médicale.

III. Spécificités et méthodologies liées aux types d'interprétation:

a. Prise de notes en interprétation consécutive :

Technique clé pour retenir l'essentiel du discours et restituer fidèlement le message.

b. Gestion du stress et de la concentration en simultanée :

Travail par équipes pour alterner périodiquement.

c. Gestion de la distance et de la discrétion en chuchotage :

Placement idéal proche des auditeurs pour entendre sans fatiguer l'interprète.

d. Adaptabilité en interprétation de liaison :

L'interprète doit être réactif et conserver l'attention sur les échanges directs.

e. Maîtrise des technologies en interprétation téléphonique :

Importance de la qualité sonore et des systèmes d'écoute.

IV. Choix du type d'interprétation:

Le choix du type d'interprétation dépend de plusieurs facteurs :

- Nombre de participants ;
- Durée de l'échange ;
- Environnement physique et technique ;
- Niveau de formalité de la communication ;
- Importance de la précision et de la fluidité ;
- Contraintes de temps ;

- Présence ou non d'équipements (cabine, casque).

V. Compétences de l'interprète :

Un interprète professionnel doit posséder une excellente maîtrise de plusieurs langues, dont sa langue maternelle, afin de restituer fidèlement les nuances et subtilités des discours. Il doit aussi avoir une grande capacité de mémoire, de concentration, d'analyse et de synthèse pour comprendre rapidement et reformuler clairement l'essentiel des messages, même dans des situations stressantes. De bonnes compétences en communication, une écoute active, ainsi qu'un sens aigu de la précision et de la rigueur sont indispensables, tout comme la sensibilité culturelle, la diplomatie et la capacité à travailler en équipe. L'interprète doit également maîtriser le vocabulaire technique lié à ses domaines de spécialisation et savoir utiliser les outils et matériels d'interprétation, y compris à distance. Enfin, il doit faire preuve de sang-froid, de professionnalisme, de respect de l'éthique et de confidentialité.¹¹

VI. Conclusion :

Chaque type d'interprétation orale répond à des besoins spécifiques et exige des compétences particulières. La simultanée privilégie la fluidité instantanée dans les grands rassemblements, la consécutive favorise la précision dans les petits groupes, le chuchotage la discrétion, l'interprétation de liaison la flexibilité, et la téléphonique l'accessibilité à distance.

T.D du 03^e Cours:

1- Atelier pratique en groupes

- Objectif :

- Offrir une expérience pratique de l'interprétation dans des contextes variés.

¹¹ <https://conference-interpretation.asia/fr/qualifications-des-interpr%C3%A8tes-de-conf%C3%A9rence/>

➤ Encourager la collaboration et la réflexion critique par l'échange d'observations et d'analyses.

- **Activité : Simulation de rôle**

- Les étudiants sont répartis en petits groupes. Chaque groupe choisit un type d'interprétation (par exemple, simultanée, consécutive, chuchotée) et se prépare à le réaliser dans un contexte donné (par exemple, une conférence, un discours, une réunion).

➤ L'enseignant attribue des rôles différents aux étudiants: un sera l'interprète, un autre le locuteur, et les autres observeront et prendront des notes.

➤ Chaque groupe effectue sa simulation d'interprétation devant les autres.

➤ Après chaque performance, un débriefing aura lieu, où les étudiants donneront des retours constructifs sur les défis rencontrés et les points à améliorer.

2- Analyse en classe entière

- **Objectif :**

➤ Consolider les apprentissages théoriques et pratiques.

➤ Analyser les difficultés rencontrées par les étudiants et les solutions proposées.

- **Activité : Discussion guidée**

Après les simulations, l'enseignant mène une discussion en classe sur les performances des groupes :

➤ Quelles difficultés ont été rencontrées?

➤ Quels outils d'interprétation étaient les plus efficaces?

➤ Comment les différentes situations influencent-elles le choix du type d'interprétation?

Cours 04:

La traduction: nature, objet & enjeux

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "La traduction : nature, objet et enjeux" sont de faire comprendre les fondements essentiels de la traduction, sa définition en tant qu'activité, les différentes dimensions qu'elle recouvre, ainsi que les enjeux qu'elle soulève sur les plans linguistique, culturel, et professionnel.

I. Introduction :

La traduction, à la croisée des langues, des cultures et des savoirs, est un processus complexe et essentiel dans un monde de plus en plus globalisé. Elle permet de rendre un texte d'une langue à une autre, tout en préservant, autant que possible, le sens, la forme, les nuances et les connotations. Mais au-delà de sa dimension purement linguistique, la traduction est aussi un enjeu culturel, social, politique et économique.

Ce cours propose une réflexion approfondie sur la traduction en tant que phénomène linguistique, ses enjeux théoriques et pratiques, ainsi que ses implications sociétales. Nous aborderons la nature de la traduction, son objet, et les défis qu'elle soulève dans un monde plurilingue.

II. Définitions de la traduction :

II.1- Étymologie du verbe « traduire »:

Le verbe traduire est introduit en français au XVI^e siècle: « C'est en 1539 que l'humaniste, lexicographe et traducteur Robert Estienne a lancé le vocable « traduire »; l'année suivante, *Étienne Dolet* enchaînait sur « traduction » et « traducteur ».¹²

Comme l'explique Larose, le verbe traduire trouve son origine dans un « très vieux verbe latin irrégulier dont les formes à l'infinitif présent étaient *transfere*, et au participe passé, *translatus* ». Le mot *interpre*, quant à lui, désignait le traducteur en

¹² Guidère, Mathieu. (2016). *Introduction à la traductologie : penser la traduction hier, aujourd'hui, demain*, De Boek Supérieur, 3 éd, p. 16.

latin courant, comme jadis drogman en italien (*drogomanno*). Ce dernier mot provient de l'arabe *turjumân*, issu lui-même de l'assyrien *ragamou*. Molière l'emploiera plus tard sous la forme *truchement*.¹³

II.2- Définitions clés de la traduction :

La traduction a été définie de différentes manières par les théoriciens au fil du temps, mais voici quelques définitions clés:

1- Eugène Nida : *Nida*, un des théoriciens les plus influents dans le domaine de la traduction, a introduit une distinction entre traduction "formelle" et "dynamique" (**on en reviendra pour apporter plus de précision- voir cours 11**). Selon lui, la traduction est le processus de rendre un texte dans une langue cible de manière à ce qu'il ait un effet aussi proche que possible de celui du texte original sur les destinataires du texte traduit.¹⁴

Cette définition met en avant que la traduction n'est pas un simple transfert littéral ou mécanique des mots, mais un processus de communication qui vise à transmettre de façon naturelle et équivalente le contenu et l'intention du texte source dans une autre langue.

2- Jacques Derrida : *Derrida*, un philosophe influent, a abordé la traduction sous un angle plus déconstructiviste*. Il souligne l'idée que la traduction n'est jamais parfaite, car elle doit naviguer entre les différentes significations, contextes et cultures, et qu'il y a toujours un écart entre la langue source et la langue cible. Derrida considère la traduction comme un transport du signifié intact dans un signifiant véhiculaire indifférent, un concept qui révèle la difficulté et la mystification de la traduction car elle ne peut jamais être totalement fidèle ou transparente.¹⁵

Donc, la traduction (selon *Derrida*) est vue comme un processus inévitablement marqué par la transformation, la trahison, et l'inévitable perte de l'original.

¹³ Op.cit. p.16.

¹⁴ Nida, Eugene A. (1964). *Towards a Science of Translating*, Leiden : Brill, p.159.

* **Le déconstructiviste** se rapporte à la **déconstruction**, un concept philosophique inventé et développé par Jacques Derrida. La **déconstruction** est une méthode d'analyse qui vise à montrer que les textes (ou plus largement les systèmes de pensée) contiennent des significations multiples, souvent contradictoires, et mettent en lumière les présupposés, les omissions et les hiérarchies implicites dans ces discours.

¹⁵ Derrida, Jacques, (1993). *Points de suspensions*, Éditions Galilée, p. 19.

3- Peter Newmark : Newmark, dans son livre : *A Textbook of Translation*, a défini la traduction comme un procédé consistant à rendre, en langue cible, le sens d'un texte source d'une manière claire, précise et naturelle, tout en conservant le style et la tonalité du texte original. *Peter Newmark* distingue deux grands types de traduction¹⁶ :

- La traduction **sémantique**, qui est plus proche du texte source et conserve au maximum son sens et sa forme.

- La traduction **communicative**, qui vise à transmettre le message de manière plus naturelle et adaptée à la langue cible, même si cela signifie s'éloigner parfois de la structure ou des mots exacts du texte source.

4- Georges Mounin: Ce linguiste français avance que traduire est aujourd'hui non seulement respecter le sens structurel ou linguistique du texte (son contenu lexical et syntaxique) mais aussi le sens global du message avec son milieu, son siècle, sa culture, et s'il le faut la civilisation toute différente dont il provient.¹⁷

Cette définition montre que *Mounin* conçoit la traduction comme un acte complexe multidimensionnel, qui dépasse la simple correspondance linguistique pour inclure une interprétation contextualisée et une adaptation interculturelle. Elle rejoint des courants contemporains en traductologie qui voient le traducteur comme un médiateur culturel, un passeur entre les mondes, et souligne la difficulté et la richesse intrinsèques du travail de traduction.

5- Vinay et Darbelnet : Dans leur ouvrage "Stylistique comparée du français et de l'anglais (1958)", *Vinay et Darbelnet* décrivent la traduction comme une transposition d'un message d'une langue à une autre, tout en respectant les équivalences culturelles, linguistiques et stylistiques de la langue cible.¹⁸

Cet ouvrage est cité comme l'une des premières méthodes scientifiques de traduction fondée sur l'analyse linguistique et stylistique comparée.

¹⁶ Newmark, Peter. (1988). *A Textbook of Translation*, Prentice-Hall, p.5.

¹⁷ Mounin, Georges. (1976). *Linguistique et traduction*, Bruxelles : Mardaga, p.44.

¹⁸ Vinay J.P & Darbelnet J. (1972). *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*. Paris, Didier, p.44.

III. Nature de la traduction :

La traduction est traditionnellement définie comme l'acte de transposer un texte d'une langue source à une langue cible. Cette définition, pourtant simple en apparence, recouvre une réalité bien plus nuancée.

a. Un acte de communication interculturelle :

La traduction n'est pas seulement un échange linguistique, mais aussi un échange culturel. Chaque langue porte en elle un monde de valeurs, de représentations et de visions du monde. Traduire, c'est donc aussi transposer une culture dans une autre. Le traducteur devient un médiateur entre deux systèmes culturels qui ne sont pas toujours directement comparables.

b. Une opération linguistique et cognitive :

Sur le plan linguistique, la traduction demande une connaissance approfondie des deux langues concernées, et plus encore, de leurs structures grammaticales, syntaxiques et lexicologiques. Mais la traduction est aussi un acte cognitif qui exige une compréhension précise du sens global du texte. Le traducteur ne se contente pas de remplacer des mots, il doit interpréter les intentions de l'auteur et saisir l'essence du texte.

c. La fidélité et la liberté :

La question de la fidélité à l'original est au cœur des débats sur la traduction. La fidélité implique un respect strict du texte source, mais elle doit aussi tenir compte des contraintes imposées par la langue cible. Certains théoriciens de la traduction prônent une approche plus libérale, cherchant à adapter le texte à la culture du public cible. Le traducteur doit naviguer entre ces deux pôles : fidélité à l'auteur et adaptation au récepteur.

IV. Objet de la traduction :

La traduction peut concerner une variété de textes, dont la nature influence directement les choix du traducteur. Ces textes peuvent être littéraires, scientifiques,

techniques, juridiques, ou encore audiovisuels. L'objet de la traduction varie donc considérablement en fonction du type de texte et du contexte dans lequel il est produit.

a. La traduction littéraire :

La traduction littéraire est sans doute la forme la plus emblématique de la traduction. Elle implique la transposition de textes créatifs tels que des romans, des poèmes, des pièces de théâtre, etc. La traduction littéraire ne se limite pas à une simple conversion de mots ; elle cherche à préserver la beauté esthétique, le rythme et les images du texte source tout en les adaptant à la langue cible.

b. La traduction technique et scientifique :

Les traductions techniques, scientifiques et spécialisées sont généralement plus factuelles (objectives & neutres) et précises. Elles concernent des domaines tels que la médecine, le droit, l'informatique, l'ingénierie, etc. Ici, le traducteur doit être capable de rendre des concepts et des terminologies spécifiques tout en respectant la rigueur des informations.

c. La traduction audiovisuelle :

Dans le domaine de l'audiovisuel, la traduction se décline en plusieurs sous-catégories: sous-titrage, doublage ...etc. Cette forme de traduction doit non seulement prendre en compte la langue, mais aussi la synchronisation avec les images et les dialogues.

d. La traduction juridique et commerciale :

La traduction juridique implique la transposition de documents légaux tels que des contrats, des lois, des décisions de justice. Elle doit respecter une grande précision, car de petites erreurs peuvent avoir des conséquences juridiques importantes. La traduction commerciale, quant à elle, vise à rendre un message adapté au marché cible tout en respectant les spécificités locales.

V. Enjeux de la traduction:

Les enjeux de la traduction sont multiples et variés. Ils relèvent non seulement de la linguistique et de la culture, mais aussi de la politique, de l'économie et de la technologie.

a. Enjeux culturels :

La traduction est un acte de médiation culturelle. Elle permet d'élargir l'accès à d'autres cultures et d'offrir une visibilité à des textes qui, autrement, resteraient confinés à un public local. Cependant, cette médiation peut aussi entraîner des risques de déformation ou de perte de sens, car certains éléments culturels, comme les proverbes, les références historiques ou les jeux de mots, peuvent ne pas avoir d'équivalents dans la langue cible.

b. Enjeux politiques :

La traduction peut jouer un rôle important dans les relations internationales. Elle peut être utilisée comme un outil de pouvoir, de domination ou de résistance. Dans des contextes de guerre ou de conflits idéologiques, la traduction peut devenir un moyen de propagande ou de lutte, contribuant à façonner l'image d'un pays ou d'une idéologie.

c. Enjeux économiques :

L'économie de la traduction est également un aspect crucial. Dans un monde globalisé, la traduction permet aux entreprises de s'implanter sur de nouveaux marchés. Les traducteurs, les agences de traduction et les outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) jouent un rôle clé dans la réussite commerciale de nombreuses entreprises. L'automatisation et l'intelligence artificielle sont des enjeux économiques de plus en plus présents, avec des outils comme la traduction automatique qui ont modifié le paysage de la profession.

d. Enjeux technologiques :

La technologie, notamment l'intelligence artificielle, a transformé la traduction. Des outils comme Google Traduction, Reverso, DeepL ou encore les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO) ont facilité et accéléré le processus de traduction. Cependant, ces technologies soulèvent des questions sur la qualité des traductions et le rôle des traducteurs humains. De plus, la traduction automatique ne prend pas en compte des éléments comme les nuances culturelles ou les contextes spécifiques, ce qui reste un défi majeur.

e. Enjeux éthiques :

Le traducteur est souvent confronté à des dilemmes éthiques, notamment lorsqu'il s'agit de traduire des textes sensibles. Comment conserver l'intégrité d'un texte tout en respectant les normes culturelles de la langue cible ? La traduction peut-elle altérer le message de l'auteur au nom de la clarté ou de la fluidité dans la langue cible ? Ces questions soulèvent des enjeux éthiques complexes pour les traducteurs.

VI. Le traducteur et ses compétences :

Un traducteur professionnel doit posséder plusieurs compétences clés, qui dépassent la simple connaissance linguistique. Voici les principales compétences et qualités indispensables pour exercer ce métier :¹⁹

- ✓ **Maîtrise parfaite des langues source et cible** : Le traducteur doit comprendre toutes les subtilités linguistiques, lexicales, grammaticales et idiomatiques des deux langues. Il travaille généralement vers sa langue maternelle pour garantir la fluidité et la naturalité du texte traduit.
- ✓ **Compréhension contextuelle** : Il doit saisir l'intention de l'auteur, le contexte général du texte et les attentes du public cible afin de transmettre fidèlement le message, pas seulement les mots.
- ✓ **Sensibilité culturelle** : Comprendre les différences culturelles, adapter la traduction en fonction des normes, valeurs et habitudes du public destinataire pour éviter les malentendus.
- ✓ **Compétences rédactionnelles** : Savoir écrire de façon claire, fluide et correcte dans la langue cible, sans trahir le texte original.
- ✓ **Rigueur, patience et ponctualité** : Être précis, méthodique, capable de refaire plusieurs fois certaines parties, tout en respectant les délais.
- ✓ **Capacités de recherche** : Effectuer des recherches approfondies sur des termes techniques ou spécialisés, souvent dans des domaines comme le juridique, médical, financier, ou technique.
- ✓ **Maîtrise des outils technologiques** : Utiliser des outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) pour améliorer la productivité et la cohérence terminologique.

¹⁹ <https://beelingwa.com/fr/blog/10-qualites-bon-traducteur/>

- ✓ **Compétences en communication** : Collaborer efficacement avec les clients, éditeurs et autres parties pour clarifier des points et s'assurer que la traduction répond aux besoins.
- ✓ **Discrétion et professionnalisme** : Respecter la confidentialité des documents et produire un travail de qualité constante.

Ces compétences composent un ensemble complexe qui fait du traducteur un véritable artisan de la communication interculturelle, capable de transmettre avec fidélité, sensibilité et efficacité les messages d'une langue à l'autre.

En résumé, un bon traducteur combine savoir linguistique, sensibilité culturelle, rigueur professionnelle et maîtrise technique, ce qui garantit une traduction juste, fluide et adaptée au contexte culturel cible.

VII. Conclusion :

La traduction, loin d'être un simple transfert de mots d'une langue à une autre, est une pratique riche et multiforme, qui touche à la linguistique, à la culture, à la politique, à l'économie et à la technologie. Chaque texte traduit porte en lui les défis et les enjeux propres à son domaine d'origine, et chaque traducteur doit naviguer entre fidélité et adaptation, entre éthique et nécessité pratique. Ainsi, la traduction est un pont essentiel entre les cultures et les peuples, mais aussi un terrain de tensions et de défis permanents, où chaque choix peut avoir des répercussions sur la manière dont les cultures se rencontrent et se comprennent.

La traduction se révèle être un outil puissant de communication et d'échange, mais également un terrain d'enjeux complexes à la croisée de plusieurs disciplines.

T.D du 04^e Cours:

1- Débat : La traduction et la fidélité au texte

- **Objectif** : stimuler une réflexion critique sur la notion de fidélité en traduction.
- **Activité** : débat en groupes

- Organiser un débat sur la question : "Une traduction doit-elle être fidèle à l'auteur, au sens, ou à la culture cible ?". Les étudiants se divisent en groupes avec des arguments pour et contre chaque position.
- **Discussion** : après le débat, ouvrir la discussion sur la manière dont différents types de traductions (littérale, interprétative, créative) répondent à cette question. L'enseignant résume les différents points de vue.

2- Analyse des enjeux culturels et éthiques de la traduction

- **Objectif** : sensibiliser les étudiants aux enjeux culturels, éthiques et politiques de la traduction.
- **Activité : Étude de cas**
- Proposer un exemple concret où la traduction a joué un rôle clé dans un enjeu culturel ou politique (par exemple, la traduction des textes religieux, les traductions dans les médias, les traductions de discours politiques).
- Les étudiants analysent les implications de la traduction dans ce contexte.
- **Discussion en groupe** :
- En groupes, les étudiants discutent des défis éthiques et culturels liés à la traduction (influence des biais, manipulation du texte, adaptation culturelle, etc.).
- **Restitution en plénière** : Chaque groupe partage ses réflexions, et l'enseignant récapitule les points clés des enjeux éthiques de la traduction.

Cours 05 :

La Traductologie : émergence et essor

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "La Traductologie : émergence et essor" sont d'initier les étudiants à l'étude théorique de la traduction en tant que discipline scientifique et de présenter son développement historique et ses principales orientations.

I. Introduction:

La Traductologie est une discipline relativement récente qui s'est constituée en tant que champ de recherche autonome au XX^e siècle. Elle s'intéresse à la traduction dans toutes ses manifestations (écrites, orales, spécialisées, etc.), et vise à en comprendre tant les processus que les enjeux théoriques, pratiques, linguistiques et culturels.

Ce cours donne les grandes lignes de l'émergence de la Traductologie et propose une base pour approfondir aussi bien l'histoire que les débats contemporains autour cette discipline.

II. De la pratique à la réflexion scientifique :

1. Histoire pré-disciplinaire : (Voir Cours 01)

La **réflexion sur la traduction** est aussi ancienne que la traduction elle-même. Depuis l'Antiquité, des figures majeures comme *Cicéron*, *Horace*, *Saint Jérôme* ou encore *Martin Luther* ont réfléchi sur les pratiques et principes de l'art de traduire. Cette réflexion, de nature prescriptive et parfois philosophique, a longtemps dominé le discours sur la traduction jusqu'au milieu du XX^e siècle.

2. Grandes étapes traditionnelles : (Voir Cours 01)

- **Antiquité et Moyen Âge** : Réflexion morale, rhétorique et philologique.
- **Renaissance et XVII^e-XIX^e** : Débats sur l'esthétique et la fidélité.

- **Début du XX^e jusqu'à 1945** : Orientation herméneutique et philosophique, influence de la philologie et des sciences humaines.

III. L'émergence de la Traductologie comme discipline autonome :

1. Période de naissance (milieu XX^e siècle) :

a. Après la seconde guerre mondiale, le besoin d'**une théorisation proprement scientifique** se fait sentir, sous l'effet combiné de :

- L'essor des communications internationales,
- L'augmentation des traductions,
- Le développement de la linguistique structurale et des sciences de la communication.

b. Contributions majeures :

Des linguistes comme *Roman Jakobson*, *John Catford*, *Georges Mounin* , *Jean-Paul Vinay* et *Jean Darbelnet* sont pionniers dans l'analyse des mécanismes linguistiques de la traduction.²⁰

IV. Institutionnalisation et formalisation:

a. *James Holmes*, en 1972, publie l'article fondateur « The Name and Nature of Translation Studies » :

- Il dote la discipline d'un nom et en précise les frontières, popularisant « Translation Studies » dans le monde anglophone et « traductologie » dans le monde francophone (terme introduit par le Canadien *Brian Harris*).
- *Holmes* distingue une traductologie **théorique** (description et théorisation) et **appliquée** (formation, outillage, didactique).²¹

²⁰ https://is.muni.cz/el/phil/podzim2013/FJPR001/um/FJPR001_polycopie_1.pdf

²¹ Guidère, Mathieu. (2016). *Introduction à la traductologie : penser la traduction hier, aujourd'hui, demain*, De Boek Supérieur, 3 éd, p.9.

b. Repères institutionnels :

b.1- Création de départements spécialisés :

Exemples :

1) l'École de Genève fondée en 1941, sous le nom de l'École d'Interprètes de Genève (EIG), elle est devenue l'École de Traduction et d'Interprétation (ETI) en 1972, avec l'introduction d'un cycle d'études en traduction, puis la Faculté de Traduction et d'Interprétation (FTI) en 2011.²²

2) L'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) a été fondée en 1957.

Actuellement rattachée à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.²³

b.2- Apparition de revues dédiées et de réseaux internationaux de chercheurs :

Exemples :

1) « *Meta* » constitue la revue de traductologie la plus ancienne au monde. Créée en 1955 par l'Association Canadienne des Traducteurs Diplômés (ACTD), elle fut initialement publiée sous le nom de « Journal des Traducteurs » (Translators' Journal). En 1966, la revue fut rebaptisée « *Meta* ». ²⁴

2) « *TTR* » : (Traduction, Terminologie, Rédaction) est une revue de traductologie consacrée au texte et à ses transformations. Fondée à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1987 par *Jean-Marc Gouanvic* et *Robert Larose*, « *TTR* » est devenue la revue de l'Association Canadienne de Traductologie (ACT) en 1988. Elle aborde des sujets liés à la traduction, à la terminologie, à la rédaction, ainsi qu'à des domaines connexes tels que l'interprétation, la traduction audiovisuelle (doublage, sous-titrage, etc.), la révision et la communication interculturelle.²⁵

²²

[https://www.unige.ch/fti/faculte#:~:text=Fond%C3%A9e%20en%201941%20sous%20le,interpr%C3%A9tation%20\(FTI\)%20en%202011](https://www.unige.ch/fti/faculte#:~:text=Fond%C3%A9e%20en%201941%20sous%20le,interpr%C3%A9tation%20(FTI)%20en%202011)

²³ <https://www.sorbonne-nouvelle.fr/presentation-de-l-ecole-51064.kjsp?RH=1257522045619>

²⁴ <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/>

²⁵ <https://www.erudit.org/fr/revues/ttr/>

V. Élargissement et diversification de la discipline

a- **Approches pluridisciplinaires :**

La traductologie puise dans :

- ✓ La linguistique ;
- ✓ Les études littéraires ;
- ✓ La sociologie ;
- ✓ La psychologie cognitive ;
- ✓ L'anthropologie ;
- ✓ L'informatique (traduction automatique).

b- **Figures et courants-clés :**

- 1- *Eugene Nida* (théorie de l'équivalence fonctionnelle, traduction biblique) est considéré souvent comme le père de la traductologie moderne. Nida, a été le premier linguiste qui a formulé explicitement l'importance de l'objectif de communication de la traduction en fonction de récepteurs précis.²⁶
- 2- *Gideon Toury*, *Mary Snell-Hornby*, représentants de l'approche descriptive et fonctionnelle, qui insistent sur la dimension culturelle et pragmatique du processus traductif.²⁷
- 3- *Antoine Berman* (dimension critique et herméneutique).

c- **Le « boom » de la traductologie (années 1980) :**

L'émergence très rapide de nouveaux modèles, plus ouverts aux aspects culturels, fonctionnels et normatifs, marque un véritable tournant épistémologique, particulièrement avec la contribution de *Mary Snell-Hornby* et de « l'école de la manipulation ». Cette approche dynamique et orientée vers la culture a prévalu pendant une grande partie de la décennie suivante, et la linguistique semblait très statique.²⁸

²⁶ https://is.muni.cz/el/phil/podzim2013/FJPR001/um/FJPR001_polycopie_1.pdf

²⁷ <https://books.openedition.org/apu/4601?lang=fr>

²⁸ Munday, Jeremy. (2008). *Introducing Translation Studies, theories and applications*, 2^e ed, Routledge, p.11.

VI. Définitions modernes et objets d'étude :

- ✓ La traductologie est la science qui étudie la traduction dans toutes ses dimensions : linguistiques, cognitives, culturelles, sociales, ... etc.
- ✓ Elle englobe aussi bien les théories générales, l'analyse des pratiques, l'histoire de la traduction, la critique, et la didactique de la traduction.
- ✓ Son objet est protéiforme : traduction écrite, orale, spécialisée, littéraire, interprétariat, ...etc.

VII. Conclusion :

L'émergence de la traductologie se lit à travers son passage :

- D'une réflexion intuitive et littéraire sur la traduction ;
- À une discipline académique interdisciplinaire, avec ses propres méthodes, concepts et champs d'application.

Elle constitue aujourd'hui un domaine de recherche dynamique et en constante mutation, au cœur des enjeux de communication interculturelle et des mutations technologiques contemporaines.

T.D du 05^e Cours :

1- Atelier en groupes : Analyse des effets de l'IA sur la traductologie

- **Objectif :** encourager les étudiants à réfléchir sur les effets de l'IA et de la TA à travers une analyse de cas pratiques.
- **Activité :**
 - Diviser les étudiants en petits groupes (3-4 personnes) et leur assigner un aspect spécifique de l'impact de l'IA et de la TA sur la traductologie.
 - Chaque groupe analyse l'un des aspects suivants :
 - a. **L'impact sur le rôle du traducteur humain:** remplacement ou complémentarité?

- b. **Les enjeux de qualité de la traduction:** Est-ce que la traduction automatique atteint le même niveau que la traduction humaine ?
- c. **Les implications éthiques et juridiques:** droits d'auteur, biais de l'IA.
- d. **L'influence sur la formation des traducteurs:** quelles compétences doivent être développées face à la montée de la TA?

2- Restitution des analyses et débat

- **Objectif:** stimuler une réflexion collective sur les différentes perspectives proposées par les groupes.
- **Activité :**
 - Chaque groupe présente ses conclusions en 5 minutes, suivi d'un échange avec les autres groupes.
 - L'enseignant modère les échanges et pose des questions critiques sur les points abordés pour approfondir les réflexions.
 - Les étudiants sont invités à comparer les différents impacts de l'IA sur la traduction humaine, et à discuter des compromis possibles entre technologie et savoir-faire humain.
- **Exemples de questions pour le débat :**
 - Jusqu'à quel point pouvons-nous faire confiance à la traduction automatique pour des textes complexes?
 - L'IA peut-elle réellement remplacer l'humain dans des traductions culturelles ou contextuelles?

Cours 06:

Les procédés de la traduction selon Vinay & Darbelnet

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "Les procédés de la traduction selon Vinay & Darbelnet" sont de faire comprendre aux étudiants les principes, classifications et applications des principaux procédés de traduction développés par Vinay et Darbelnet, qui sont fondamentaux dans l'analyse et la pratique traductologique.

I. Introduction :

Les procédés* de traduction selon *Vinay et Darbelnet*, tels que présentés dans leur ouvrage "Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction (1958)", se répartissent en deux grandes catégories: les procédés directs et les procédés indirects (ou obliques). Ils identifient au total sept principaux procédés techniques de traduction.

II. Les procédés directs:

Cette catégorie regroupe les procédés consistant à ne pas modifier l'ordre des mots ou les structures, traduisant directement un élément de la langue source (L.S) vers la langue cible (L.C). Elle comprend trois procédés :

1. L'emprunt : "الاقتراض"

1.1 Définition :

Selon Vinay & Darbelnet l'emprunt est défini comme le plus simple de tous les procédés de traduction. Ce ne serait même pas un procédé de nature à nous intéresser,

si le traducteur n'avait besoin, parfois, d'y recourir volontairement pour créer un effet stylistique.²⁹

Donc, ce procédé consiste à ne pas traduire un mot de la langue source, mais à le reprendre tel quel dans la langue cible, parfois avec une adaptation phonétique ou orthographique nécessaire aux règles de la langue d'arrivée.

1.2 Emplois de l'emprunt :

- A défaut d'équivalent lexical dans la langue cible, notamment pour des réalités nouvelles ou culturelles spécifiques.

Exemples : Ramadan = رمضان, Tajine = الطاجين, Hirak = الحراك

- Lorsque le traducteur souhaite créer un effet stylistique particulier, introduire une couleur locale ou un effet d'exotisme.

Exemples : Raïs = الرئيس, Salat = الصلاة, Géologie = الجيولوجيا

- Par confort ou par nécessité lorsque le mot emprunté est devenu courant dans la langue cible.

Exemples : Caméra = الكاميرا, Taxi = التاكسي, Internet = الانترنت

2. Le calque : "النسخ"

2.1 Définition:

Le calque est un emprunt d'un genre particulier : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit, soit à un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques de la L.A^{*}, en introduisant un mode expressif nouveau..., soit à un calque de structure, qui introduit dans la langue une construction nouvelle.³⁰

Ainsi, le calque se différencie de l'emprunt en ce qu'il traduit l'expression (le contenu) et ne se contente pas d'importer le mot tel quel. C'est une forme de traduction directe mais qui peut introduire un élément nouveau dans la langue cible par l'imitation littérale de la langue source.

²⁹ Vinay J.P & Darbelnet J. (1972). *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*. Paris, Didier, p.47.

* L.A : Langue d'arrivée (langue cible).

³⁰ Op.cit. p.47.

2.2 Types du calque :

Vinay et Darbelnet distinguent deux types de calque, à savoir :

a. Le calque d'expression :

Traduction littérale qui respecte la syntaxe de la langue cible, introduisant parfois une nouvelle expression.

Exemple : Gratte-ciel = ناطحة السحاب, La guerre froide = الحرب الباردة

b. Calque de structure :

Transfert d'une structure syntaxique étrangère qui peut être nouvelle pour la langue cible et parfois dévier de ses règles habituelles.

Exemples : المسجد الحرام = La Mosquée Sacrée, اليوم الآخر = Le Jour Dernier.

3. La traduction littérale (mot à mot) : "الترجمة الحرفية"

Les deux traducteurs canadiens (Vinay & Darbelnet) définissent la traduction littérale par le passage de L.D* à L.A aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques. En principe, la traduction littérale est une solution unique réversible et complète en elle-même.³¹

Ce procédé ne fonctionne bien que lorsque les deux langues ont des parallélismes structurels et culturels, permettant ainsi de garder une traduction fidèle et fluide sans adaptation importante.

Exemple : le ciel est bleu et le soleil est brillant aujourd'hui =

السماء زرقاء والشمس مشرقة اليوم

Vinay et Darbelnet déconseillent la traduction littérale dans les cas où ce procédé aboutit à un énoncé grammaticalement correct mais qui ne respecte pas le "génie" de la langue d'arrivée (LA), c'est-à-dire lorsque la traduction littérale produit une phrase maladroite, incompréhensible ou non idiomatique dans la langue cible. Plus précisément, lorsque:

- La structure ou l'ordre des mots de la langue source (L.D)* ne fonctionnent pas dans la langue d'arrivée, rendant la traduction incompréhensible ou erronée.

* L.D : Langue de départ (langue source)

³¹ Op.cit. p.48.

- Le sens ou l'expression impliquent des différences culturelles ou idiomatiques qui exigent une adaptation (proverbes, expressions idiomatiques).
- La traduction littérale gêne la fluidité ou la clarté du message dans la langue cible, nécessitant alors d'autres procédés indirects comme la transposition, la modulation, ou l'équivalence.

III. Les procédés indirects:

Les procédés indirects (ou obliques) de la traduction, selon Vinay et Darbelnet, sont utilisés lorsque la traduction littérale ou directe ne permet pas de rendre correctement le sens ou le style du texte dans la langue d'arrivée. Ces procédés modifient la forme, le point de vue ou le contexte tout en respectant le sens original. Ils sont au nombre de quatre:

1. La transposition : "الإبدال"

1.1 Définition :

Ce procédé consiste à remplacer une partie du discours par un autre, sans changer le sens du message. Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'au cas particulier de la traduction.³² C.à.d. que la transposition entraîne un changement de catégorie grammaticale sans modifier le sens. Cependant, on peut passer d'un verbe à un nom ou inversement, ou de n'importe quelle catégorie grammaticale à l'autre, pour que la phrase soit idiomatique dans la langue cible.

Exemple : il marchait **lentement** (adverbe) = كان يمشي **متأقلا** (حال)

Dans cet exemple, l'adverbe en français a été rendu en arabe par l'adjectif modal (الحال).

1.2 Types de transposition :

On distingue pour ce procédé oblique, deux types spécifiques, à savoir :

a. La transposition localisée :

Elle concerne un changement grammatical à l'intérieur d'une même unité syntaxique, sans modifier la nature globale du syntagme³³. Autrement dit, la transposition localisée porte sur un terme particulier à l'intérieur d'un syntagme, tandis que le syntagme lui-même conserve sa catégorie grammaticale.

³² Op.cit. p.50.

³³ Op.cit. p.88.

Exemple : un syntagme adverbial peut rester un syntagme adverbial, mais à l'intérieur, un mot change de classe grammaticale par transposition locale. Comme :

En anglais "**as a joke**" devient en français "**pour plaisanter**"

On passe d'un nom (joke) à un verbe (plaisanter), mais le syntagme entier reste adverbial.

b. Le chassé-croisé:

Le chassé-croisé est une double transposition grammaticale qui inverse l'ordre des éléments entre langue source et langue cible pour rendre la traduction plus fluide et idiomatique.³⁴

Exemple : He **ran** into the room = Il est entré dans la pièce **en courant**.

Ici, le verbe anglais exprimant la manière d'agir devient souvent un complément circonstanciel ou une construction adverbiale en français, tandis que la direction ou le résultat est donné en premier.

2. La modulation : "التطويع"

2.1 Définition :

La modulation est un procédé de traduction indirect qui consiste à effectuer une variation dans le message en changeant le point de vue ou la perspective exprimée, sans altérer le sens fondamental de ce qui est traduit.³⁵

Exemple : قلبه في السماء = Il a la tête dans les nuages.

Ici, la modulation adapte l'expression arabe pour qu'elle ait un sens équivalent dans le contexte culturel français.

2.2 Types de modulation :

Vinay et Darbelnet distinguent deux types de modulation :

a. La modulation libre ou facultative :

Ce type opère un changement de point de vue ou de formulation pour une meilleure adéquation stylistique ou pragmatique.

³⁴ Op.cit. p.89.

³⁵ Op.cit. p.51.

b. La modulation figée ou obligatoire :

C'est le changement qui est établi, reconnu et accepté dans la langue, souvent fixé par l'usage, comme le passage d'une négation à une affirmation positive pour exprimer la même idée.

En générale, les modulations incluent souvent :

- Le passage d'une expression négative à une affirmative (et inversement) ;
- Le changement de lieu d'énonciation (exemple : abstrait/concret) ;
- La variation entre moyen et résultat ;
- Le passage de la partie pour le tout ou du singulier au pluriel ;
- La reformulation de la cause en conséquence ou vice versa.

Concrètement, la modulation sert à éviter l'emploi d'un mot ou d'une expression dans la langue cible qui pourraient sembler maladroits, inappropriés ou peu naturels, si elle était traduite littéralement.

3. L'équivalence : "التكافؤ"

3.1 Définition :

L'équivalence est un procédé de traduction oblique qui consiste à rendre dans la langue cible une même situation que celle de la langue source, mais en utilisant une formulation complètement différente. Ce procédé est particulièrement adapté pour traduire des expressions figées, des proverbes, des clichés, des idiomes.³⁶

Exemples :

- Mettre les bouchées doubles = بذل قصارى جهده (faire de son mieux)
- Qui se ressemble s'assemble = وافق شن طبقة (les personnes ayant des traits, des goûts ou des habitudes similaires ont tendance à se regrouper ou à se rapprocher)

Donc, l'équivalence reproduit la même situation ou le même message que dans le texte original, mais avec une rédaction entièrement différente dans la langue cible. Elle concerne souvent des éléments de nature syntagmatique, affectant la totalité du message.

³⁶ Op.cit. p.52.

4. L'adaptation : "التكييف"

4.1 Définition :

L'adaptation est un procédé de traduction qui intervient lorsque la situation ou le contexte évoqué dans le texte source n'existe pas dans la culture de la langue cible. Ce procédé, qui est un cas particulier de l'équivalence, permet de substituer, dans la traduction, une situation, un référent ou une image culturelle par une autre qui produira un effet équivalent, mais mieux adapté à la culture et aux références du public cible.³⁷

Exemple : cette nouvelle m'a **réchauffé** le cœur = لقد أثلج هذا الخبر قلبي

En français, « **réchauffer le cœur** » exprime une métaphore affective de chaleur et de consolation, très cohérente avec un imaginaire culturel occidental où la chaleur est associée au réconfort et à l'apaisement. En revanche, en arabe, dans un contexte où le climat est souvent chaud voire aride, l'expression « **أثلج القلب** » est utilisée pour évoquer un sentiment de soulagement, de joie, privilégiant l'idée de fraîcheur comme effet positif sur l'état émotionnel.

Ainsi, ce changement d'image n'est pas un hasard mais reflète une adaptation culturelle profonde qui tient compte non seulement des différences linguistiques, mais aussi du contexte climatique et symbolique propre à chaque monde. Cela permet à la traduction d'être comprise et ressentie de manière authentique par les locuteurs arabes, tout en restant fidèle au sens du texte français.

IV. Conclusion:

Les procédés de traduction selon Vinay et Darbelnet fournissent un cadre théorique solide pour comprendre les différentes stratégies de traduction. En pratique, la traduction entre l'arabe et le français nécessite une maîtrise de ces procédés pour assurer la fidélité et la fluidité du texte cible. Chaque méthode a son utilité selon les circonstances, et le traducteur doit être capable de les choisir judicieusement pour rendre le texte aussi authentique et compréhensible que possible.

³⁷ Op.cit. pp.52-53.

T.D du 06^e Cours:

1- **Activité de groupe : Identification des procédés dans un texte**

- **Objectifs :** identifier les procédés utilisés dans une traduction. Cette activité de groupe permet une analyse collaborative et la confrontation des idées entre les étudiants.
- **Activité :**
 - Les étudiants sont répartis en petits groupes (3 à 4 personnes).
 - Chaque groupe reçoit un extrait de texte (en français et en arabe) contenant différents procédés de traduction.
 - Ils doivent lire le texte et identifier les procédés utilisés (en les annotant dans le texte).
 - Un exercice de partage : chaque groupe présente une portion du texte, en expliquant les procédés utilisés et pourquoi ces choix ont été faits.

2- **Application pratique : Traduction guidée**

- **Objectifs:** appliquer les procédés de traduction à un texte réel. Cette méthode encourage la réflexion et la collaboration active tout en offrant une expérience pratique de traduction.
- **Activité :**
 - Sélection de texte : choisir un court extrait (par exemple, un passage d'un roman, article ou discours) où différents procédés de traduction peuvent être appliqués.
 - Traduction en direct : l'enseignant guide les étudiants dans une traduction collective du texte. Chaque étudiant propose une phrase, et le groupe doit discuter ensemble des procédés les plus adaptés (par exemple, transposition, modulation, calque, etc.).
 - L'enseignant intervient pour expliquer les choix possibles et encourage une discussion sur l'impact de ces procédés sur le sens, le style et la fluidité du texte cible.

Cours: 07

Aperçu sur les théories de la traduction:

1- La théorie du sens

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "La théorie du sens ou la théorie interprétative" sont de faire comprendre aux étudiants la conception de la traduction centrée sur le transfert du sens plutôt que des mots.

Ce cours vise à expliquer les principes fondamentaux de cette théorie qui distingue trois étapes clés dans le processus traductif : la compréhension, la déverbalisation et la reformulation.

I. Introduction :

Une théorie de la traduction est un ensemble structuré de principes, concepts et méthodes qui expliquent comment traduire un texte d'une langue source vers une langue cible tout en conservant le sens, le style et la fonction du texte original. Elle sert de cadre conceptuel permettant de comprendre et de guider le processus complexe de la traduction, qui ne se limite pas à la simple correspondance mot à mot, mais implique la prise en compte des différences linguistiques, culturelles et contextuelles entre les langues concernées.

Dans ce cours, nous allons présenter les principales théories connues de la traduction.

II. Théories de la traduction:

Dans cette première partie, nous aborderons la théorie du sens ou la théorie interprétative.

4. La Théorie interprétative de la traduction : « Théorie du sens »

1.1 Introduction et contexte historique :

La théorie interprétative de la traduction, aussi appelée « théorie du sens » ou « théorie de l'École de Paris », a été développée principalement par *Danica Seleskovitch* et *Mariane Lederer*, à partir des années 1950-1960, à l'École Supérieure d'Interprètes et Traducteurs (ESIT-Paris). Son développement s'appuie sur une observation empirique de la pratique de l'interprétation de conférence.

À cette époque, la traduction était souvent vue comme un simple transfert linguistique, un passage mot à mot d'une langue à une autre. *Seleskovitch* s'est opposée à cette vision réductionniste en soulignant que traduire, c'est avant tout comprendre le sens d'un message avant de le reformuler dans une autre langue.

La théorie interprétative de la traduction insiste sur la traduction contextuelle, mettant en relief l'analyse du sens tel qu'il apparaît dans le discours.³⁸

Elle introduit ainsi une perspective cognitive et communicationnelle qui révolutionne l'appréhension de la traduction, qu'elle soit orale ou écrite.

1.2 Principes fondamentaux:

a. La traduction est un travail sur le sens, pas sur les mots:

Le point fondamental est que la traduction ne consiste pas à transférer le texte mot à mot, mais à saisir le sens global - les intentions, le message, le contenu notionnel et émotionnel- qui se trouve derrière les mots.

b. Le processus en trois étapes :

La théorie distingue trois phases dans l'acte de traduction/interprétation :

1- La compréhension :

³⁸ Delisle, Jean. (1984). *L'analyse de discours comme méthode de traduction*, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 50.

La compréhension d'un texte ou d'un discours est un processus qui dégage le sens d'une chaîne sonore ou graphique grâce à l'association de signification linguistique et de compléments cognitifs.³⁹

Le traducteur saisit le sens global du message à partir du texte source. Ce sens est indépendant des mots spécifiques employés.

2- La déverbalisation :

La déverbalisation est un processus cognitif, que nous connaissons tous, les données sensorielles deviennent en s'évanouissant des connaissances des vêtus de leurs formes sensibles.⁴⁰

Cette étape consiste à extraire le sens de la langue source, à le rendre détaché des formes linguistiques originales. C'est une abstraction mentale qui supprime les mots pour ne conserver que l'intention et le contenu conceptuel.

3- La réexpression (ou reformulation) :

Reformuler librement et naturellement dans la langue cible, en produisant un texte correspondant au sens compris, mais pas nécessairement aux mêmes formes ou structures.

Dans ce contexte, *Lederer* affirme que seule une excellente maîtrise de la langue d'arrivée permet la réexpression adéquate de ce sens.⁴¹

c. Importance des connaissances extralinguistiques :

Pour comprendre le sens, le traducteur doit mobiliser non seulement ses compétences linguistiques, mais aussi ses connaissances culturelles, contextuelles, subjectives et spécialisées (savoirs techniques, historiques, sociaux).

d. Unité de sens vs unité linguistique :

³⁹ Lederer, Mariane. (1994). *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, Paris : Hachette, p. 21.

⁴⁰ Lederer, Mariane. (1994). Op.cit. p.23.

⁴¹ Ibid. p. 34.

La compréhension se fait par des « unités de sens », c'est-à-dire des ensembles cohérents d'informations signifiantes qui forment des messages partiels et qui se regroupent pour comprendre la globalité.

e. La traduction comme activité cognitive, créative et interprétative :

La traduction est un processus mental complexe, où le traducteur est actif, créateur, et décideur. Il ne transmet pas passivement un code mais reconstruit un message.

1.3 Champs d'application :

- Cette théorie a été initialement développée pour l'interprétation orale simultanée ou consécutive, elle s'applique aussi à la traduction écrite, notamment dans les domaines où la compréhension fine du sens est primordiale (littérature, communication spécialisée).
- Elle favorise les adaptations nécessaires à la fluidité, à l'effet naturel, et à la pertinence culturelle dans la langue cible.

1.4 Méthodologie et implications pratiques :

a. La posture du traducteur:

- Le traducteur doit chercher à comprendre « ce que le locuteur veut dire » plutôt que ce qu'il dit littéralement.
- Le traducteur doit se défaire de la fixation sur la correspondance grammaticale ou lexicale stricte.

b. Outils et techniques associés :

- Analyse contextuelle : tenir compte de l'environnement, du but du texte, et des attentes du public cible.
- Identifications des unités de sens dans le texte source.
- Adaptation des formulations pour conserver équivalence de sens et d'effet.

1.5 Apports théoriques et scientifiques :

- Cette théorie rejoint aujourd'hui les recherches en sciences cognitives, notamment sur le traitement du langage, la mémoire épisodique, et les représentations mentales.
- Elle a influencé la didactique de la traduction et la formation professionnelle des traducteurs et interprètes.
- A intégré la notion que le sens est une construction mentale au-delà de la simple forme langagière.

1.6 Synthèse des concepts de l'ESIT :

- La traduction doit refléter l'intention de l'auteur ;
- La traduction doit être idiomatique ;
- La traduction doit susciter chez ses lecteurs la même réaction que celle provoquée autrefois par le texte original sur ses propres lecteurs.

III. Conclusion :

La théorie interprétative de la traduction met en lumière que traduire, c'est comprendre et transmettre le sens global, en dépassant les frontières des mots. Elle invite à un regard dynamique, contextuel et cognitif sur la traduction, apportant plus de fidélité à l'intention communicative que la simple correspondance linguistique.

T.D du 07^e Cours:

1- Étude de cas en groupes

- **Objectif** : analyser des exemples de traductions à travers le prisme de la théorie interprétative.
- **Activité** : **travail de groupe avec analyse comparative.**
- Diviser les étudiants en petits groupes et leur fournir un texte source (extrait littéraire, article, dialogue, etc.) et sa traduction.

- Analyser les choix de traduction (choix lexicaux, structure syntaxique, adaptation culturelle).
- Identifier les problèmes de traduction et les justifications derrière certains choix.
- Appliquer les concepts de la théorie interprétative.

Cours 08:

Aperçu sur les théories de la traduction (suite):

2- La théorie de l'action

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "La théorie de l'action" sont de faire comprendre aux étudiants cette approche pragmatique qui conçoit la traduction comme une action intentionnelle et communicative, intégrée dans un contexte culturel et situationnel.

I. Introduction :

La théorie de l'action en traduction est une approche fonctionnelle et pragmatique qui considère la traduction comme une **action intentionnelle, finalisée et contextuelle** réalisée par un agent (le traducteur). Cette théorie s'inscrit dans le courant fonctionnaliste et met l'accent sur la **volonté, les buts et les conséquences** de l'acte traductif plutôt que sur la simple correspondance linguistique.

Cette perspective éclaire la traduction comme un processus dynamique, inscrit dans un contexte social et culturel précis, où le traducteur agit en médiateur culturel doté d'intentions et de responsabilités.

Ce cours offre un panorama détaillé et structuré de la théorie de l'action en traduction, depuis ses origines philosophiques jusqu'à ses implications pratiques dans la formation et le métier de traducteur.

II. Fondements théoriques :

1. Origine et cadre conceptuel :

a. La théorie de l'action est initialement une théorie philosophique élaborée par le finlandais *Georg Hendrik von Wright* (1963), pour étudier l'action humaine en général, en insistant sur l'intentionnalité et la finalité.⁴²

b. En traductologie, elle a été introduite avec l'approche fonctionnaliste, notamment par *Justa Holz-Mänttari* (1984), *Hans J. Vermeer* (théorie du Skopos, 1978), et *Christiane Nord* (années 1990).⁴³

c. Elle repose sur l'idée que toute traduction est une **action sociale dirigée vers un but**, dépendante du contexte et de la fonction du texte cible.

2. Définitions clés :

La traduction est une **action complexe**, caractérisée par :

- **Un agent** : le traducteur, acteur intentionnel.
- **Un but** (finalité) : produire un texte cible fonctionnel et adapté aux besoins du public.
- **Un contexte** : historique, social, culturel, et communicationnel.
- **Une séquence d'évènements** : comprenant les intentions, décisions, adaptations et interactions.

III. Concepts clés de la théorie :

a) **L'intention consubstantielle (inséparable de) à l'action :**

- Toute action traductive suppose une intention claire du traducteur concernant le résultat escompté.
- L'intention détermine le choix des stratégies, des adaptations et des niveaux de fidélité au texte source.

b) **La visée communicative (fonction) :**

- La traduction est orientée vers la **fonction** du texte cible dans son contexte de réception, ce qui peut différer de la fonction du texte source.
- Le traducteur adapte la forme et le contenu en fonction des exigences du milieu culturel cible et des attentes du public.

⁴² Olivier-Bonfils, Delphine. (2019). *Théorie de l'action et histoire de la traduction : de l'intention du traducteur médical au xix^e siècle*, META, Vol 64, n°2, p.419. <https://doi.org/10.7202/1068201ar>

⁴³ Op.cit. même page.

c) Les médiateurs et parties prenantes :

- La théorie englobe la participation multiple : traducteurs, commanditaires, lecteurs, parfois interprètes ou autres intervenants.
- L'action devient souvent une **interaction** ou une chaîne d'actions entre ces acteurs.

d) L'approche multimodale :

- Selon *Holz-Mänttari*, la traduction ne se limite pas au texte écrit mais inclut d'autres supports : images, sons, gestes, ce qui élargit la notion d'action traductionnelle.

IV. Grandes figures et développements:

1) Justa Holz-Mänttari (1984)⁴⁴

- ✓ Pionnière de la théorie de l'action traductionnelle.
- ✓ Met au centre la fonction, le but, et le transfert de messages dans des contextes spécifiques (ex. médical, juridique, technique).
- ✓ Élargit la traduction au rôle de médiation interculturelle et multimodale.

2) Hans J. Vermeer (Théorie du Skopos, 1978) (Voir cours 09)

- ✓ Approche complémentaire, insiste sur la **finalité** (« Skopos ») de la traduction comme critère premier.
- ✓ Le choix des stratégies dépend du but de la traduction et du public visé.

3) Christiane Nord (années 1990)

- ✓ Approfondit la notion d'**intention traduisante**.
- ✓ Analyse l'action traductive comme un processus à plusieurs niveaux, incluant l'interaction des agents.

V. Implications pratiques :⁴⁵

⁴⁴ <https://etib-certtal-terminologie.usj.edu.lb/blog/terminology/theorie-de-laction-traductionnelle/>

⁴⁵

https://is.muni.cz/el/phil/podzim2012/FJPR007/um/Christiane_Nord_2._La_traduction_et_la_theorie_de_l_agir.pdf

- **Le traducteur est un acteur décisionnel** : ses choix sont toujours guidés par un but précis en contexte.
- La traduction n'est jamais un processus mécanique ; elle implique réflexivité, évaluation constante, et adaptation.
- Importance de comprendre le contexte socioculturel, les attentes du client et les besoins du public cible.
- La traduction peut être envisagée comme une médiation interculturelle globale, intégrant différents modes de communication.

VI. Exemples d'application :

- ❖ Traduction technique : adapter un manuel pour qu'il soit compréhensible par des utilisateurs locaux, impliquant explications ou reformulations.
- ❖ Traduction audiovisuelle : considérer la synchronisation, l'image et le son comme parties intégrantes de l'action traductionnelle.
- ❖ Traduction littéraire : adapter stylistiquement en tenant compte des attentes culturelles du lecteur.

VII. Conclusion :

La théorie de l'action en traduction offre un cadre puissant pour comprendre la traduction comme une activité intentionnelle, finalisée et située dans un contexte précis. Elle met au centre le traducteur en tant qu'acteur conscient, capable d'adapter son travail aux besoins réels et aux contraintes culturelles, sociales et communicationnelles.

Cette approche dépasse la simple correspondance linguistique en faisant de la traduction un processus stratégique et dynamique, indispensable pour une communication interculturelle réussie.

T.D du 08^e Cours:

1- Atelier pratique : La traduction en action

- **Objectif** : appliquer de manière pratique la théorie de l'action en traduction à travers des situations réelles.

- **Activité** : chaque étudiant choisit un extrait de texte qu'il traduira, tout en justifiant ses choix à travers les concepts de la théorie de l'action. L'accent sera mis sur les conséquences sociales, culturelles et éthiques de chaque choix.
- **Tâche individuelle** : traduire un extrait de texte (sur un thème choisi par les étudiants, lié à la traduction littéraire, technique, ou audiovisuelle). Après avoir effectué leur traduction, les étudiants écrivent un court paragraphe expliquant comment leurs choix reflètent les principes de la théorie de l'action en traduction.
- **Retour** : encourager les étudiants à échanger leurs traductions et leurs justifications avec un pair pour un feedback croisé.

2- Lecture et réflexion en petits groupes : Étude de cas

- **Objectif**: appliquer les concepts théoriques à une situation concrète de traduction.
- **Activité**: distribuer un texte source (par exemple, un extrait de littérature, un article académique, un texte technique, etc.). La classe sera divisée en petits groupes de 3 à 4 étudiants. Chaque groupe analyse la traduction de l'extrait en se concentrant sur les actions et les choix du traducteur, en répondant à des questions comme :
 - Quels choix de traduction ont été faits ?
 - Quels sont les acteurs impliqués dans cette traduction ?
 - Comment les choix du traducteur influencent-ils la réception du texte par le public cible?

Cours 09 :

Aperçu sur les théories de la traduction (suite):

3- La théorie du Skopos

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "La théorie du Skopos" sont de faire comprendre aux étudiants cette approche fonctionnelle et pragmatique de la traduction, qui met l'accent sur le but (skopos) de la traduction dans son contexte culturel et communicatif.

I. Introduction :

La théorie du Skopos en traduction est une approche fondamentale et innovante qui recentre l'acte de traduire sur la finalité ou le but (« skopos » en grec) que doit remplir le texte traduit dans sa culture et son contexte cible. Cette théorie s'oppose aux approches traditionnelles centrées sur l'équivalence stricte entre texte source et texte cible, en mettant plutôt l'accent sur la fonction communicative et l'adaptation pragmatique de la traduction.

Ce cours établit donc une fondation solide pour comprendre et appliquer une traduction centrée sur l'usage, la culture cible, et le public, éléments essentiels pour la pratique contemporaine de la traduction professionnelle, technique, et même littéraire dans certains cas.

II. Fondements théoriques :

1. Origines et contexte historique :

La théorie du Skopos a été développée dans les années 1970 par le linguiste allemand *Hans Vermeer*, notamment à partir de son ouvrage avec *Katharina Reiss* (« Towards a General Theory of Translation Action, Skopos Theory Explained », 1984,

traduit de l'allemand par Christiane Nord)⁴⁶. Elle s'inscrit dans les théories fonctionnalistes de la traduction qui privilégient la finalité pragmatique du texte traduit plutôt que la fidélité au texte source.

Vermeer emprunte le terme grec σκοπός (skopós), signifiant « but », « finalité » ou « objectif », pour désigner le principe qui doit guider toute action traductive.⁴⁷

2. Principe fondamental : « le Skopos »

Le Skopos est la raison d'être du texte cible, sa fonction dans le contexte culturel et communicatif auquel il s'adresse. Selon cette théorie :

- La traduction est un acte **fonctionnel** dirigé par un objectif précis.
- C'est le **Skopos** (finalité) de la traduction qui prime, et non la forme ou le contenu exact du texte source.
- Le texte traduit doit être adapté pour remplir efficacement ce but au sein de la culture cible.
- Le rôle du traducteur est donc d'identifier ce Skopos et de choisir les stratégies adéquates pour le réaliser.

III. Concepts clés de la théorie :

1- Les acteurs clés : traducteur, commanditaire et destinataires.

Le processus de traduction, dans ce cadre, implique plusieurs acteurs :

- ✓ **Le commanditaire** (mandant) donne le mandat de traduction avec des consignes sur le but recherché.
- ✓ **Le traducteur** est un acteur responsable, expert culturel et communicatif, qui décide comment atteindre le Skopos.
- ✓ **Le destinataire** est le public cible dont les attentes, connaissances et besoins déterminent la stratégie traductive.

⁴⁶ <https://www.slideshare.net/slideshow/towards-a-general-theory-of-translational-action-skopos-theory-explained-katharina-reiss-832a/280914349>

⁴⁷ <https://www.academypublication.com/issues/past/tpls/vol02/10/27.pdf>

2- Principes et règles de la théorie du Skopos :

Katharina Reiss et Hans Vermeer ont formulé plusieurs règles essentielles :

- a. **Le principe de Skopos** : Le translatum⁴⁸ (texte cible) est déterminé par son but. Toute décision traductive doit viser cet objectif.
- b. **Le principe de cohérence interne** : Le texte cible doit être cohérent en lui-même, compréhensible et fonctionnel dans la culture cible.
- c. **Le principe de cohérence externe** : Le texte traduit doit être cohérent avec le texte source en termes d'information transférée, mais l'adaptation est permise.
- d. **Le respect hiérarchique des règles** : La priorité est donnée au Skopos, même si cela implique une certaine liberté par rapport au texte source.

IV. Implications théoriques et pratiques :

- **Pluralité des traductions possibles** : Une même source peut donner plusieurs traductions justifiées, selon les différents Skopos visés.
- **Effet sur la fidélité** : La fidélité au texte source n'est plus le critère absolu, mais la fidélité au but de communication.⁴⁹
- **Flexibilité stratégique** : Le traducteur peut adapter le contenu, la forme, le ton, voire omettre ou ajouter des éléments pour garantir l'efficacité communicative.
- **Décentralisation du texte source** : Le texte source est déclassé comme «modèle sacré»; la priorité est donnée au texte cible.

V. Typologie des Skopos (exemples) :

- **Informer** : Traductions techniques, manuels, notices où la clarté prime.
- **Convaincre** : Publicité, discours politique, où l'impact persuasif est prioritaire.

48

https://www.academia.edu/82394398/LIMPLICATION_DE_LA_THEORIE_DU_SKOPOS_DANS_LA_TRADUCTION_DES_ANTHROPONYMES

⁴⁹ Nord, Christiane. (2008). *La traduction : une activité ciblée, introduction aux approches fonctionnalistes*, Artois Presses Université, p.43.

- **Divertir** : Traductions littéraires, adaptations humoristiques où la réception esthétique est essentielle.
- **Instruire** : Textes pédagogiques adaptés au niveau du public cible.

VI. Le rôle accru du traducteur :

La théorie du Skopos valorise le traducteur comme un acteur culturel, médiateur et stratège :

- ✓ Il analyse le mandat et les besoins du client ;
- ✓ Il étudie le contexte d'utilisation ;
- ✓ Il choisit des options traductives adaptées (transposition, modulations, omissions, explicitation) ;
- ✓ Il assume une responsabilité de production d'un texte **fonctionnel** dans sa culture cible.

VII. Synthèse comparative (Théorie de l'action/Théorie du Skopos)

Point clé	Théorie de l'action	Théorie du Skopos
Accent principal	Processus, acteurs, intention	Objectif/finalité du texte cible
Rôle du traducteur	Agent au sein d'un réseau d'interactions	Expert chargé de réaliser un but précis
Critère d'évaluation	Réussite de l'action globale	Atteinte du Skopos
Importance du texte source	Relative	Parfois secondaire

En résumé, la **théorie de l'action** met l'accent sur la dimension interactionnelle et intentionnelle de la traduction en tant qu'« action », tandis que la **théorie du Skopos** privilégie la finalité, c'est-à-dire l'effet du texte traduit et son adéquation au but visé

dans la culture d'arrivée. Cette dernière est considérée comme une évolution et un approfondissement du modèle actionnel appliqué à la traduction moderne.

VIII. Conclusion :

La théorie du Skopos révolutionne la traductologie en proposant un cadre où la traduction est avant tout une activité orientée vers un but précis, inscrite dans un contexte culturel donné. Elle supprime la primauté absolue de l'équivalence textuelle et met en avant la fonction, l'intention et la réception du texte cible.

Ce paradigme fait du traducteur un acteur actif et responsable, maître des choix stratégiques nécessaires pour produire une traduction efficace, adaptée et fonctionnelle.

T.D du 09^e Cours:

1- Traduction collaborative et mise en situation

- **Objectif** : Appliquer les principes de la théorie du Skopos à un cas concret de traduction.
- **Activité** : l'enseignant propose un projet de traduction : "Vous devez traduire un texte juridique destiné à un public non spécialiste dans un autre pays, en utilisant la théorie du Skopos".
 - Chaque groupe doit effectuer la traduction du texte en tenant compte de l'objectif spécifique du Skopos, c'est-à-dire la finalité de la traduction (par exemple, rendre le texte accessible à un public qui n'est pas familier avec les termes juridiques).
 - Après avoir terminé, les groupes échangent leurs traductions et discutent de la manière dont ils ont adapté la traduction en fonction du destinataire visé et de la fonction du texte.
 - Retour de l'enseignant : l'enseignant donne des commentaires sur les choix de chaque groupe et présente des pistes d'amélioration.

2- Analyse de texte en petits groupes

- **Objectif :** Analyser un extrait de texte et déterminer l'objectif de traduction selon la théorie du Skopos.
- **Activité :**
 - Chaque groupe reçoit un extrait de texte (par exemple, un texte littéraire, un texte juridique, un texte technique, ou un texte publicitaire).
 - Les étudiants doivent définir l'objectif de la traduction en fonction de la théorie du Skopos (qui est le destinataire de la traduction, quelle est la fonction de ce texte dans le contexte de la traduction, etc.).
 - Après l'analyse en petits groupes, les étudiants partagent leurs conclusions avec la classe et l'enseignant synthétise les points clés (par exemple, la différence entre une traduction littérale et une traduction fonctionnelle dans ce contexte).

Cours 10 :

Aperçu sur les théories de la traduction (suite):

4- La théorie du jeu

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé « la théorie du jeu » sont de doter les étudiants d'une compréhension approfondie de la traduction comme processus complexe de choix stratégiques, en s'appuyant sur une théorie formelle rigoureuse qui éclaire le travail du traducteur comme un jeu de décisions rationnelles.

I. Introduction :

La théorie du jeu en traduction (appelée aussi la théorie de décision) est une approche qui applique les principes de la théorie des jeux -une branche des mathématiques étudiant les interactions stratégiques entre plusieurs acteurs rationnels- au processus complexe de la traduction.

Ce cadre théorique permet d'analyser la traduction comme un système d'interactions stratégiques où le traducteur doit faire des choix optimaux face à des contraintes linguistiques, culturelles, communicationnelles, et contextuelles, en tenant compte des « règles du jeu » imposées par le texte source, le public cible, et les normes culturelles.

II. Fondements théoriques :

1. Origines et principes généraux :

- ✓ La théorie des jeux, développée initialement par John von Neumann et Oskar Morgenstern pour modéliser les comportements stratégiques dans les interactions économiques et conflictuelles, s'intéresse ici aux traducteurs comme joueurs rationnels qui doivent décider de stratégies de traduction pour atteindre leurs

objectifs (fidélité, naturalité, équivalence, etc.) dans un contexte de ressources limitées et de contraintes multiples.⁵⁰

- ✓ Elle distingue les jeux à somme nulle, coopératifs/non-coopératifs, à information complète/incomplète.
- ✓ Le processus traductif est assimilé à un jeu de décision complexe, où chaque choix du traducteur influence le résultat final et où s'alternent des stratégies selon les contraintes et objectifs.

2. Applications à la traductologie :

- ✓ *Jirí Levý* fut l'un des premiers à proposer que la traduction fonctionne comme un « jeu ». Pour lui, la traduction est un processus de décision : une série d'un certain nombre de situations consécutives – des coups, comme dans un jeu – des situations qui imposent au traducteur la nécessité de choisir parmi un certain nombre d'alternatives. [...] Le processus de la traduction a la forme d'un jeu à information complète, un jeu dans lequel chaque coup successif est influencé par la connaissance des décisions précédentes et par la situation qui en a résulté.⁵¹

III. Les principaux modèles du jeu en traduction:

1- La traduction comme série de choix :

- Chaque étape du processus de traduction représente un coup dans le jeu : le traducteur doit trancher entre plusieurs solutions pour chaque segment, tout en gardant à l'esprit l'ensemble du texte et la cohérence stylistique.⁵²
- Il s'agit d'un jeu solitaire et rationnel, mais fortement influencé par les contraintes du texte source, les attentes du public cible, et des facteurs externes tels que le genre, la culture ou le contrat de traduction.

⁵⁰ <https://www.taylorfrancis.com/chapters/mono/10.4324/9780203359792-35/game-theory-translation-mona-baker?context=ubx>

⁵¹ Levý, Jirí. (1967). « *Translation as a Decision Process* », *To Honor Roman Jakobson. Essays on the Occasion of His Seventieth Birthday*, Den Haag et Paris, Mouton, pp.1171-1172.

⁵² Regattin, Fabio. (2013). *Quand « la traduction est un jeu » : métaphores ludiques dans le discours contemporain sur la traduction*, TTR, Vol 26, num1, p.233. <https://doi.org/10.7202/1036956ar>

2- Le concept de solution optimale :

- Contrairement à un puzzle ou à un jeu d'échecs où une solution unique existe, la traduction est un **jeu ouvert**, visant à obtenir une solution qui maximise le «paiement» attendu: l'acceptabilité, la fidélité fonctionnelle ou l'impact sur le lectorat cible.⁵³
- Les décisions s'enchaînent, mais aucune n'est définitive ni optimale universellement. Il existe toujours une part d'aléa et d'incertitude.

3- Métaphore du « joueur/traducteur » :

- *Gorlée* considère le traducteur comme un joueur qui affronte la « nature », c'est-à-dire les défis posés par le texte source, en élaborant des stratégies entre possibilités alternatives.⁵⁴
- La gratification est liée à la réussite de l'action (traduction accomplie selon le but), voire au plaisir du jeu (surtout pour les textes ludiques, jeux de mots ou textes créatifs).

IV. Types de jeux en traductologie:

1- Jeu de mots et traduction ludique :

- Lorsque le texte source comporte des jeux de mots, le traducteur doit, à son tour, « jouer » en recréant l'effet ludique dans la langue cible.
- L'approche privilégie l'inventivité et la liberté, tout en respectant la logique interne du texte de départ et ses enjeux culturels.⁵⁵

2- Jeux stratégiques et traduction spécialisée :

- Dans la traduction spécialisée (juridique, technique, publicitaire), le traducteur doit peser plusieurs options en fonction des instructions, du public et des attentes du client.

⁵³ Op.cit. p.238.

⁵⁴ Gorlée, Dinda L. (1993). *Semiotics and the Problem of Translation: with Special Reference to the Semiotics of Charles S. Peirce*, Amsterdam: Academisch Proefschrift, p.73.

⁵⁵ https://www.fabula.org/ancienne_acta/cr/460.php

- Le jeu prend alors un aspect stratégique, où optimiser la solution, répondre aux attentes, minimiser les risques d'erreur, sont les objectifs prioritaires.⁵⁶

Exemple : Lorsque le texte original joue sur différents registres de langue (familier, soutenu), le traducteur doit adapter son « jeu », changer de stratégie à chaque fois, un peu comme un acteur qui change de rôle selon la scène et l'interlocuteur.

V. Critiques et limites du modèle :

- L'application stricte du modèle mathématique du jeu trouve ses limites dans la nature « protéiforme »* et subjective de la traduction. Le traducteur ne peut pas toujours contrôler tous les paramètres, ni prédéfinir son gain ou sa perte.
- La dimension ludique reste le plus souvent un cadre d'analogie : le processus réel de traduction dépend aussi de facteurs émotionnels, culturels et sociaux qui échappent à la pure stratégie.
- Certains chercheurs soulignent que le jeu en traduction n'a pas nécessairement de règles fixes, ni de solution idéale, mais constitue un espace de choix, parfois de négociation et de créativité.⁵⁷

VI. Conclusion :

La théorie du jeu en traductologie permet d'éclairer le processus traductif sous l'angle de la prise de décision, de la stratégie et du plaisir de jouer avec le langage.

Elle valorise l'aspect dynamique, flexible et rationnel du travail du traducteur, tout en insistant sur la variété des solutions possibles et sur la nécessité d'adapter la stratégie aux contextes et aux attentes.

⁵⁶ http://courses.logos.it/plscourses/linguistic_resources.cap_4_5?lang=fr

* Protéiforme : Qui peut prendre de multiples formes, se présenter sous les aspects les plus divers.

⁵⁷ https://www.fabula.org/ancienne_acta/cr/460.php

Elle reste une approche complémentaire aux autres modèles, utile pour analyser les traductions créatives, la traduction de jeux de mots, et la gestion des choix dans l'incertitude.

Cette approche offre ainsi un cadre intégratif pour étudier la traduction non seulement comme un acte linguistique mais comme une interaction stratégique rationnelle dans un environnement complexe, mettant en lumière la dimension « ludique » et décisionnelle intrinsèque au métier du traducteur.

T.D du 10^e Cours:

1- Jeu de rôle et simulation de dilemme

- **Objectifs :** appliquer les concepts de la théorie du jeu à une situation concrète de traduction (par exemple : conflits de traduction, négociations de contrats, choix de stratégies de traduction).
- **Activité : jeu de rôle en binômes**
 - Chaque binôme d'étudiants incarne un traducteur et un client. Le client impose des contraintes (temps, budget, style), et le traducteur doit négocier ses choix (stratégies) en fonction de ces contraintes. Chaque partie essaie de maximiser son gain en utilisant une stratégie appropriée. Exemple de scénario : Un client exige une traduction très rapide, mais le traducteur sait que cela affectera la qualité. Le traducteur doit choisir entre accepter la pression ou refuser.
 - Débriefing collectif : discussion sur les stratégies adoptées, les gains/ pertes des parties, et les similitudes avec un jeu stratégique.

Cours 11 :

La notion de l'équivalence (Nida)

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé « La notion de l'équivalence » sont de donner aux étudiants une compréhension claire et critique de la notion d'équivalence, un concept clé en traductologie, mis en œuvre pour améliorer la qualité et la pertinence des traductions.

I. Introduction:

La notion d'équivalence en traduction occupe une place centrale dans la réflexion traductologique moderne. Eugène Nida, un linguiste et traductologue américain, est l'un des penseurs qui ont le plus marqué cette notion, notamment à travers sa distinction fondamentale entre équivalence formelle et équivalence dynamique. Sa théorie, forgée principalement dans le contexte de la traduction biblique, a eu un impact majeur sur l'évolution des pratiques et des modèles analytiques en traduction.

Dans ce cours, nous explorerons les différentes formes d'équivalence, en nous intéressant notamment à la distinction opérée par Nida entre équivalence formelle et équivalence dynamique. Nous analyserons les enjeux de chaque approche et verrons comment le traducteur peut jongler entre fidélité à la forme et fidélité à l'effet, en tenant compte des attentes du lectorat cible.

II. Contexte et fondements de la théorie de Nida :

1. Origine de la réflexion : *Nida* élabore sa théorie dans le cadre de la traduction de la Bible, où il se confronte à la nécessité de rendre le message intelligible à des publics de langues et de cultures variées.

2. Cadre sociolinguistique : Pour *Nida*, traduire n'est pas seulement transposer des mots ; c'est avant tout un acte de communication, une interaction entre un émetteur, un récepteur, un message, et un contexte.⁵⁸

III. Types d'équivalence chez Nida :

1- L'équivalence formelle :

a. Définition :

L'équivalence formelle vise à conserver autant que possible la forme et le contenu du texte source. Elle privilégie le texte d'origine, à travers une traduction littérale ou interlinéaire.⁵⁹

b. Caractéristiques principales :

- ✓ Concerne la structure, la grammaire, et la fidélité lexicale.
- ✓ Le traducteur cherche à reproduire la forme du texte de départ, parfois jusqu'au mot à mot.
- ✓ Peut exiger des notes explicatives (pour les éléments culturels difficiles à rendre).

c. Niveaux :

- ✓ Équivalence au niveau du mot (mot à mot).
- ✓ Équivalence grammaticale (respect des catégories grammaticales).
- ✓ Équivalence textuelle (cohésion et texture du texte).

d. Limites :

Ce type de traduction peut aboutir à des énoncés peu naturels dans la langue cible ou difficiles à comprendre pour le récepteur cible.

2- L'équivalence dynamique (fonctionnelle) :

a. Définition :

⁵⁸ Munday, Jeremy. (2008). *Introducing Translation Studies, theories and applications*, 2^e ed, Routledge, p.38.

⁵⁹ Nida, Eugène. A. (1964). *Toward a Science of Translating*, Leiden: E. J. Brill, p. 164.

L'équivalence dynamique vise à produire chez le récepteur du texte cible un effet équivalent à celui du texte source sur son propre récepteur. Le message doit être exprimé dans la forme la plus naturelle possible pour la langue cible.⁶⁰

b. Caractéristiques fondamentales :

- Emploi naturel de la langue d'arrivée.
- Respect du sens du texte de départ.
- Intelligibilité pour les lecteurs cibles.

c. Approche :

C'est une démarche centrée sur le récepteur. Le traducteur adapte le message pour qu'il soit compris et ressenti de façon similaire par différents publics, même si cela impose certaines modifications culturelles.

d. Évolution terminologique :

Par la suite, Nida a préféré le terme « équivalence fonctionnelle » pour souligner l'importance des fonctions communicatives.

Exemples :

- Traduction de métaphores ou expressions figurées dans la culture réceptrice.
- Traduire "greet one another with a holy kiss" par "donner une poignée de main" si la culture cible ne pratique pas le baiser comme salutation.
- Imaginons une campagne pour une boisson énergétique. Aux États-Unis, le slogan serait « **Activez votre force intérieure** » avec l'image d'un aigle. En France, l'équivalence dynamique pourrait être « **Réveillez votre force gauloise** », associée à l'image d'un coq, un symbole national.⁶¹

IV. Principes et portée de l'équivalence dynamique :

a. Quatre principes pour une équivalence dynamique réussie ⁶² :

⁶⁰ Ibid. p.167.

⁶¹ <https://www.studysmarter.fr/resumes/traduction/theorie-de-la-traduction/equivalence-dynamique/>

⁶² Munday, Jeremy. (2008). Op.cit. p.42.

* Transcréer : recréer un texte pour le public cible, en d'autres termes « traduire » et « recréer ».

- Être compréhensible.
- Relever du langage idiomatique de la langue cible.
- Obtenir une réponse similaire à celle du texte original.
- Être fidèle à l'intention du message d'origine.

b. Sociolinguistique :

L'équivalence dynamique prend en compte le contexte socioculturel, car la compréhension du message dépend des facteurs linguistiques, sociaux, et culturels.

c. Intérêt et nouveauté :

- Le lecteur cible occupe une place centrale : on cherche à adapter, parfois à « transcrire » le message.
- Le mot d'ordre n'est plus la fidélité à la lettre, mais la fidélité à l'effet voulu.

V. Comparaison synthétique (équivalence formelle vs équivalence dynamique) :

Aspect	Équivalence formelle	Équivalence dynamique (fonctionnelle)
Orientation	Texte source	Récepteur cible
Fidélité	À la forme et au contenu du texte original	À l'effet et à l'intention du message
Stratégie	Traduction littérale, mot à mot, structure	Adaptation naturelle, langage idiomatique
Limites	Risque d'inintelligibilité, étrangeté	Perte de certains éléments formels ou culturels
Avantage	Respect du style originel	Communication fluide, compréhension

VI. Limites et critiques de la théorie de Nida :

1- Impossibilité d'une équivalence parfaite :

Nida lui-même précise qu'il n'existe pas d'équivalence absolue ; on ne vise que "la plus proche possible".

2- Perte de l'altérité culturelle :

Certains traducteurs reprochent à l'équivalence dynamique de « niveler » ou d'effacer les différences culturelles au profit de la compréhension.

3- Dimension subjective de « l'effet » :

Il est difficile de vérifier objectivement que l'effet obtenu chez le public cible est équivalent à l'effet sur le public source.⁶³

VII. Influence et prolongement contemporains :

- Les notions d'équivalence dynamique et formelle de Nida ont largement influencé des approches ultérieures (fonctionnelle, communicative).⁶⁴
- Elles servent de référence dans la formation en traduction, notamment lorsqu'on aborde la traduction des textes sacrés, littéraires ou publicitaires où la transmission du sens et de l'effet prime sur la lettre du texte.

VIII. Conclusion :

La notion de l'équivalence permet de mieux comprendre les choix fondamentaux du traducteur : faut-il s'attacher à la lettre ou à l'esprit ? Faut-il privilégier l'effet, le sens ou la forme ?

Nida reconnaît ainsi les limites de la correspondance parfaite entre deux langues et souligne la nécessité d'un équilibre entre fidélité au sens, naturalité de l'expression, et adéquation culturelle. La force de sa théorie réside dans l'importance accordée au destinataire, au contexte, et à la dynamique communicative du texte. Il s'agit d'un modèle souple, plus axé sur la fonction que sur la forme, qui a profondément influencé la pratique de la traduction, notamment dans le domaine de la traduction littéraire et biblique, et qui demeure une référence fondamentale pour appréhender la complexité de l'acte traductif

⁶³ <https://digilib.phil.muni.cz/sites/default/files/pdf/127132.pdf.p.58>

⁶⁴ Munday, Jeremy (2008). Op.cit. p. 43.

T.D du 11^e Cours:

1- Débat et réflexion critique

Objectif : stimuler la réflexion des étudiants sur les limites et les avantages de chaque type d'équivalence.

- **Activité de débat :** organiser un débat structuré sur la question suivante : "est-il toujours préférable de privilégier l'équivalence dynamique au lieu de l'équivalence formelle ?"
- Un groupe d'étudiants défendra l'équivalence dynamique (par exemple, dans la traduction de textes littéraires ou publicitaires).
- Un autre groupe défendra l'équivalence formelle (par exemple, dans la traduction juridique ou technique).
- Chaque groupe doit préparer des arguments et des exemples à l'appui.
- L'enseignant agit en tant que modérateur, encourageant les étudiants à explorer les implications de leurs arguments.

2- Application pratique et analyse de cas

- **Objectif :** Utiliser les concepts d'équivalence dans une tâche de traduction concrète.
- **Activité:** proposer aux étudiants un texte source (par exemple, un extrait d'un poème ou d'une publicité) qu'ils doivent traduire en petits groupes, en choisissant délibérément entre l'équivalence dynamique ou formelle selon le contexte.
- **Tâches à réaliser :**
 - Traduire un passage.
 - Justifier le choix d'équivalence (dynamique ou formelle) dans leur traduction.
 - Présenter et discuter des différentes traductions avec l'ensemble de la classe.
- Les étudiants partagent leurs choix, et l'enseignant guide la discussion sur les avantages et inconvénients de chaque approche.

Cours 12 :

La Typologie textuelle (Théorie fonctionnelle)

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé « La Typologie textuelle (Théorie fonctionnelle) » sont d'initier les étudiants à la classification des textes selon leurs fonctions communicationnelles, afin d'adapter les stratégies de traduction en fonction du type de texte.

I. Introduction:

La théorie fonctionnelle de la traduction (ou *fonctionnalisme*), développée en Allemagne dans les années 1970-1990, a marqué une rupture avec la conception "classique" de la traduction comme équivalence linguistique.

Au cœur de ce paradigme, on trouve la conviction que :

- Traduire, c'est remplir une fonction communicative dans une culture cible.
- La traduction doit viser le Skopos (la finalité, le but) dans le contexte récepteur.
- L'analyse du type textuel (typologie textuelle) constitue une étape préalable pour comprendre la fonction dominante d'un texte.

Ce cours montrera le rôle fondamental de la typologie textuelle (selon Katharina Reiss) dans la théorie fonctionnelle allemande et ses évolutions.

II. Rappel de la théorie fonctionnelle en traductologie:

1. Principes de base : (Voir Cours 09)

- Traduction = action orientée par un but (la théorie du Skopos, Vermeer, 1978/1984).
- La finalité de la traduction dans la culture d'arrivée prime sur la stricte équivalence mot à mot.
- Les décisions traductives sont donc **pragmatiques et contextuelles**.

2. Place de la typologie textuelle :

Reiss, dans « *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites* » (1971)⁶⁵, a précisé que le type textuel est un indicateur majeur des attentes communicationnelles.

III. Typologie textuelle (Katharina Reiss) :

1. Héritage théorique : Bühler et Jakobson :

- Bühler (1934) distingue trois fonctions principales du langage : expressive, appellative (ou conative) et représentative (ou référentielle).⁶⁶
- Jakobson (1960) élargira ces fonctions à six, mais la triade de Bühler reste fondatrice pour Reiss.

2. Les trois grandes catégories de Reiss :

Reiss transpose les fonctions communicatives au niveau des textes

a. Textes informatifs (fonction référentielle/désignative)⁶⁷ :

- Ex.: rapports, manuels techniques, articles scientifiques.
- But : transmettre une information objective.
- Traduction → **priorité au contenu** : exactitude terminologique, clarté, style neutre.

b. Textes expressifs (fonction expressive)⁶⁸ :

- Ex.: poèmes, romans, essais littéraires.
- But : exprimer la subjectivité, l'esthétique, le style de l'auteur.
- Traduction → **équivalence artistique/stylistique**, recréation de l'effet esthétique.

⁶⁵ Reiss, Katharina. (2002). *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites*, (traduit de l'allemand par Catherine Bocquet), Artois Presses Université, p.41.

⁶⁶ Ibid. pp.25-26.

⁶⁷ Ibid. pp.45-48.

⁶⁸ Ibid. p.49.

c. Textes opérationnels/conatifs (fonction appellative)⁶⁹ :

- Ex.: publicités, discours politiques, slogans.
- But : agir sur le destinataire, persuader, provoquer une action.
- Traduction → **équivalence d'effet**, adaptation culturelle, « transcréation » éventuelle.

3. Types hybrides (textes scripto-sonores) :

- Reiss reconnaît que de nombreux textes sont mixtes (textes scripto-sonores qui combinent des éléments linguistiques écrits avec des éléments non verbaux comme le son, la musique, les images, etc.)⁷⁰
- Ex. brochures touristiques = informatif + appellatif + esthétique.
- Le traducteur doit identifier la fonction dominante pour orienter ses choix.

IV. Compléments et prolongements dans le fonctionnalisme:

1. Le Skopos (Vermeer, 1984) : (Voir Cours 09)

- Le *Skopos* (but de la traduction dans la culture cible) peut parfois primer sur la typologie initiale du texte source.
- Exemple : un texte publicitaire du passé peut être traduit littéralement pour une analyse historique, et librement pour un usage commercial.

2. Christiane Nord (la fonction documentaire vs instrumentale)⁷¹ :

- **Traduction documentaire** : vise à documenter le texte source (fidélité au type textuel d'origine).
- **Traduction instrumentale** : vise un effet équivalent dans la culture cible, même si cela implique un écart par rapport au texte source.
- Cette distinction prolonge et nuance la typologie de Reiss.

⁶⁹ Ibid. pp. 57-58.

⁷⁰ Op.cit. p. 63.

⁷¹ Nord, Christiane (2005), *Text Analysis in Translation: Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation – Oriented Text Analysis*, 2 éd, Amsterdam : Rodopi, pp. 80-81.

V. Implications traductologiques :

1. Importance de l'analyse préalable :

Le traducteur doit toujours :

- ✓ Identifier le type de texte.
- ✓ Repérer sa fonction communicative dominante.
- ✓ Vérifier si la traduction sera documentaire ou instrumentale.

2. Stratégies spécifiques :

- ✓ **Textes informatifs** : priorité à la rigueur terminologique et à la transparence stylistique.
- ✓ **Textes expressifs** : priorité au maintien de l'effet esthétique, possible récréation créative.
- ✓ **Textes opérationnels** : priorité à l'impact perlocutoire, adaptation (domestication) plus poussée.

3. Enjeux pour la critique de traduction :

- ✓ Reiss avait pensé sa typologie comme un outil d'évaluation : une "bonne traduction" est celle qui préserve la fonction du texte source, sauf si le skopos en culture cible exige une autre approche.

VI. Limites et apports :

a. Limites :

- Simplification des fonctions (les textes sont rarement unifonctionnels).
- Nécessité d'adapter la typologie à des genres contemporains hybrides (multimédia, sites web).

b. Apports :

- Outil méthodologique pour analyser les textes avant traduction.
- Base didactique solide pour la formation des traducteurs.
- Complément au Skopos : articulation entre fonction source et fonction cible.

VII. Conclusion :

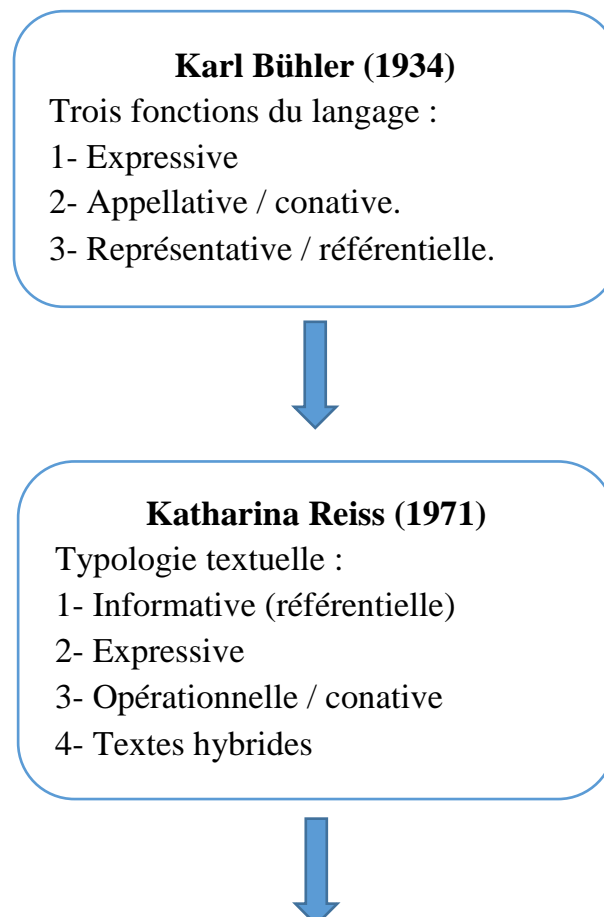
La typologie textuelle selon *Reiss* est l'une des grandes contributions de la théorie fonctionnelle à la traductologie.

- ✓ Elle repose sur la triade expressive / informative / appellative héritée de *Bühler*.
- ✓ Elle constitue un outil d'analyse textuelle et de critique traductive.
- ✓ Dans une perspective élargie (*Vermeer, Nord*), elle s'intègre dans une approche pragmatique qui vise le but de la traduction dans la culture d'arrivée.

En somme, la typologie textuelle représente un socle fondateur du fonctionnalisme traductologique, et un repère incontournable pour tout traducteur professionnel.

VIII. Évolution de la typologie textuelle :

Le diagramme, ci-dessous, illustre l'évolution de la typologie textuelle (théorie fonctionnelle).



Hans J. Vermeer (1984)

Théorie du Skopos :

- 1- Priorité au but (Skopos)
- 2- Fonction du texte peut être réinterprétée selon culture



Christiane Nord (1997)

Modèle fonctionnel :

- 1- Traduction documentaire
- 2- Traduction instrumentale
- 3- Combinaison typologie + Skopos

T.D du 12° Cours:

1- Atelier de traduction

- **Objectif :**

- Appliquer la typologie dans des exercices de traduction.
- Identifier les ajustements nécessaires en fonction du type de texte et de la fonction qu'il remplit.

- **Activité :** proposez des extraits de textes variés (scientifiques, littéraires, publicitaires) et demandez aux étudiants de les traduire en prenant en compte la typologie textuelle de Reiss.

- Les étudiants doivent choisir une stratégie de traduction adaptée à la fonction du texte : traduction fidèle pour un texte informatif, créativité pour un texte expressif, ou adaptation pour un texte opératif.

2- Travail de groupe / Analyse de cas

- **Objectif :** Analyser des extraits de textes et les classer dans les trois catégories de Reiss.

- **Activité** : divisez la classe en petits groupes et attribuez à chaque groupe un extrait de texte différent (par exemple, un article scientifique, une publicité, un poème, etc.).
- Chaque groupe doit :
 - Identifier la fonction dominante du texte (informer, exprimer, ou opérer).
 - Justifier leur choix en s'appuyant sur les caractéristiques du texte.
- Les groupes présenteront ensuite leur analyse à la classe, suivie d'une discussion où les autres étudiants pourront poser des questions et proposer des ajustements.

Cours 13 :

Traduire les cultures : Difficultés & possibilités

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "Traduire les cultures : Difficultés & possibilités" sont de sensibiliser les étudiants aux enjeux liés à la traduction interculturelle, en mettant en lumière les obstacles et les ressources spécifiques à la transmission des différences culturelles à travers la traduction.

Que traduire les cultures est un défi majeur mais également une opportunité d'enrichissement mutuel entre les langues et les peuples.

I. Introduction:

Traduire, c'est bien plus que passer d'un code linguistique à un autre. Traduire, c'est également faire voyager des visions du monde, des valeurs et des symboles propres à chaque culture. La langue est en effet intimement liée à l'identité d'un peuple, à ses pratiques sociales, ses croyances et sa mémoire collective. La traduction culturelle soulève donc une question centrale : comment rendre intelligible et fidèle, dans une autre langue, ce qui appartient en propre à un univers culturel particulier ?

Nous aborderons ce cours en trois grandes étapes :

1. Les fondements théoriques de la traduction culturelle ;
2. Les principales difficultés rencontrées ;
3. Les possibilités, stratégies et horizons pour le traducteur.

II. Les fondements théoriques de la traduction culturelle:

1. Langue et culture comme réalités indissociables :

La langue véhicule non seulement des informations, mais aussi des représentations du monde (vision holistique, concepts relationnels, valeurs implicites).

Exemple : les Eskimos avec plusieurs mots pour « neige » illustrent que la langue catégorise l'expérience du réel.

2. La traductologie et ses approches :

a. Équivalence dynamique (*Eugene Nida*) : (Voir Cours 11)

Transmettre l'effet produit sur le lecteur cible, même sans conservatisme littéral.

b. Domestication vs Étrangéisation :

Dans son ouvrage, intitulé "L'invisibilité du Traducteur", publié en 1995, *Lawrence Venuti* présente deux stratégies de traduction opposées, à savoir « la domestication » et « l'étrangéisation », et analyse en quoi l'effacement de l'intervention du traducteur à travers ces deux approches peut engendrer des répercussions culturelles et politiques d'envergure.

- « **La domestication** » consiste à rendre le texte traduit plus familier et conforme aux normes culturelles et linguistiques de la langue cible.⁷²

- « **L'étrangéisation** » consiste à préserver les éléments étrangers et traits culturels du texte source, au risque de non-compréhension du public cible.⁷³

3. La dimension éthique de la traduction :

- a. Respect de l'Autre et de sa culture.
- b. Éviter l'ethnocentrisme : Selon *Berman*, l'obstacle majeur à la bonne traduction est l'ethnocentrisme qui conduirait un traducteur à sacrifier sa propre langue aux dépens de la langue de l'autre. Ce qui définirait la bonne traduction, pour lui, c'est le respect de l'étrangeté de l'œuvre étrangère, car pour lui l'essence de la traduction est d'être ouverture, dialogue, métissage, décentrement. Elle est mise en rapport, ou elle n'est rien.⁷⁴

⁷² Venuti, Lawrence. (2017). *The translator's invisibility : A history of translation*, London : Routledge. P.6.

⁷³ Ibid.p.8.

⁷⁴ Berman, Antoine. (1984). *L'épreuve de l'étranger : Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Gallimard, p.16.

III. Les difficultés de la traduction culturelle:

1. L'intraduisible

- **Mots intraduisibles** : termes ancrés dans un contexte culturel unique :

Exemple :

La "saudade" est un terme portugais qui décrit un sentiment de vide émotionnel causé par l'éloignement d'un être cher. Il s'agit donc d'un sentiment de privation ressenti envers un endroit, une personne ou une période particulière. D'origine portugaise, le mot est désormais couramment employé en français, malgré son caractère intraduisible en raison de la complexité de l'émotion qu'il véhicule.⁷⁵

- **Proverbes et expressions idiomatiques** : leur sens dépend souvent de traditions, récits ou croyances locales.

2. Les références culturelles implicites :

- Coutumes, normes sociales, rituels, pratiques culinaires ou religieuses :

Exemple :

Traduire la fête de « Thanksgiving » dans une culture où elle n'existe pas pose le problème du sens partagé.

3. Les représentations symboliques :

- Couleurs, animaux, objets ont des significations variables d'une culture à l'autre :

Exemple :

Le blanc symbole de deuil en Inde contre pureté en Europe.

4. Le problème du contexte :

- L'impossibilité de recréer exactement les cadres de réception du texte original.

⁷⁵ <https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=saudade-vient-sentiment-profond>

- Risque de perte ou de transformation de sens.

IV. Les possibilités et stratégies de traduction:

1. Les outils du traducteur :

- ✓ **Notes de bas de page / gloses*** : permettent de conserver le terme original et d'expliquer.
- ✓ **Emprunt direct** : garder le mot étranger pour préserver la saveur culturelle.
- ✓ **Adaptation / équivalence fonctionnelle** : trouver un équivalent dans la culture cible qui produit un effet similaire.
- ✓ **Explicitation** : La transmission de la culture, au même titre que celle des événements, de l'intrigue, etc., est un des devoirs primordiaux du traducteur. Celui-ci s'en acquitte parfois en explicitant dans le texte même certaines notions opaques dont la compréhension est nécessaire pour suivre le récit.⁷⁶

2. Le rôle créatif du traducteur :

- ✓ Le traducteur ne se contente pas d'être un simple passeur linguistique ; il est médiateur culturel.
 - Exemples dans la littérature traduite, le cinéma international doublé ou sous-titré, les traités scientifiques et religieux.

3. La traduction comme lieu de dialogue interculturel :

- Plutôt que de viser une fidélité « impossible », la traduction devient un espace d'échange et de construction de sens.
- Chaque traduction participe à élargir l'horizon culturel du lecteur en l'ouvrant à l'altérité.

4. Les apports de la mondialisation et du numérique :

* Glose (N.F) : Note en marge ou au bas d'un texte, pour expliquer un mot difficile, éclaircir un passage obscur.

⁷⁶ <https://journals.openedition.org/palimpsestes/1538>

- Multiplication des publics et hybridation des cultures.
- Traducteurs assistés par intelligence artificielle (Mais la dimension culturelle échappe encore largement aux machines, d'où la nécessité d'un traducteur humain sensible au contexte).
- Les forums de traducteurs (ex : <https://www.proz.com/>) qui permettent d'échanger sur les difficultés culturelles.

V. Exemples :

1. Mots intraduisibles ou culturels forts :

* En français : Le mot « *souk* » (marché typique dans les pays arabes). En arabe : « سوق ».

Ici la correspondance est directe, mais le mot en français est un emprunt culturel depuis l'arabe.

* Inversement, le français « *bistro ou bistrot* ⁷⁷ » n'a pas d'équivalent exact en arabe, on choisira souvent une périphrase descriptive.

2. Fêtes et références culturelles :

* En français : « Noël » (fête chrétienne très marquée en occident).

* En arabe (dans un contexte non chrétien) : Il est souvent préférable d'expliquer ou d'adapter selon le public.

❖ Stratégie possible :

- Garder « Noël » suivi d'une explication (note ou glose).
- Remplacer symboliquement par une fête locale importante, comme « l'Aïd » (عيد) pour un public musulman.

Exemple sur une publicité :

⁷⁷ <https://www.bistrotdepays.com/histoire-et-etymologie-des-bistrots>

En français : « Profitez de la magie de Noël autour d'un chocolat chaud »

En arabe (adapté) : « عيشوا بهجة العيد مع كوب من الشوكولاتة الساخنة »

(Vivez la joie de l'Aïd autour d'un chocolat chaud).

De même pour le chocolat, qui pourrait être substitué à « فنجان من الشاي ».

VI. Conclusion :

Traduire les cultures, c'est affronter l'écart entre deux univers symboliques. Les obstacles sont nombreux : mots intraduisibles, références implicites, contextes singuliers. Mais ces difficultés ouvrent aussi des possibles : inventer des stratégies, maintenir vivante la différence, favoriser le dialogue des cultures.

La traduction n'est donc pas un simple transfert linguistique. Elle devient un acte de négociation interculturelle et une entreprise créative, qui exige de combiner rigueur, sensibilité et imagination. Elle nous rappelle que loin d'uniformiser le monde, elle peut au contraire révéler la richesse et la diversité des manières d'habiter le langage.

T.D du 13^e Cours:

1- Traduction et adaptation culturelle

- **Objectif** : Mettre en pratique la traduction interculturelle en abordant des choix difficiles d'adaptation de concepts culturels.
- **Activité : tâche individuelle ou en binômes**
 - Proposer aux étudiants un texte en arabe avec des éléments culturels spécifiques (proverbes, coutumes, etc.) qu'ils doivent traduire en français, en trouvant des solutions adaptées à la culture cible.
 - Demander aux étudiants de justifier leurs choix de traduction en expliquant pourquoi certains éléments sont laissés intacts, modifiés ou supprimés. Chaque étudiant ou binôme doit défendre ses choix devant le groupe.
 - Après chaque présentation, fournir un retour collectif sur les différentes stratégies utilisées (transposition, modulation, équivalence fonctionnelle, etc.).

2- Atelier de mise en situation : traduction d'un support visuel et multimédia

- **Objectif** : appliquer les concepts de traduction interculturelle à un support multimédia (publicité, clip vidéo, image, etc.).
- **Activité** : distribuer des supports visuels/multimédias qui contiennent des éléments culturels forts (publicité, image, film ou extrait vidéo) et demander aux étudiants de proposer une traduction/adaptation pour un public cible d'une culture différente.
- Les étudiants travaillent en groupe pour discuter des aspects culturels du support et proposer une traduction adaptée.
- Présentation et débat : chaque groupe présente sa traduction et ses choix, en justifiant l'adaptation culturelle et linguistique. Les autres groupes peuvent poser des questions ou suggérer des alternatives.

Cours 14 :

Interculturalité & traduction des expressions idiomatiques

Objectifs pédagogiques :

Les objectifs visés pour ce cours intitulé "Interculturalité & traduction des expressions idiomatiques" sont de sensibiliser les étudiants aux défis culturels et linguistiques que posent les expressions idiomatiques en traduction, ainsi que de renforcer leur compétence communicative et interculturelle, en les préparant à gérer la complexité des expressions idiomatiques en contexte multilingue et multiculturel.

I. Introduction:

La langue est non seulement un outil de communication, mais aussi un réservoir culturel. Parmi ses composantes les plus riches et les plus difficiles à traduire figurent les « expressions idiomatiques ». Elles condensent l'histoire, les croyances, les pratiques et la vision du monde d'une communauté linguistique. Leur traduction ne relève donc pas uniquement de la linguistique comparée, mais engage un véritable dialogue interculturel.

L'interculturalité joue alors un rôle central : comprendre les logiques culturelles derrière une expression permet au traducteur de trouver une équivalence pertinente, qui ne se limite pas au sens littéral mais qui préserve le sens figuré et l'effet pragmatique.

Dans ce cours, nous aborderons les concepts clés liés à l'interculturalité et à la traduction des expressions idiomatiques de l'arabe vers le français, en nous concentrant sur les enjeux de sens, de culture, de contexte et d'adaptation.

II. Définir l'interculturalité et l'expression idiomatique:

1. Interculturalité :

a. Définition :

L'interculturalité désigne l'ensemble des interactions entre cultures différentes, dans une perspective de dialogue, compréhension et adaptation réciproque.⁷⁸

b. Elle implique :

- Reconnaissance des différences ;
- Valorisation de la diversité ;
- Négociation de sens ;
- Dépassement des malentendus culturels.

2. Expression idiomatique :

a. Définition :

L'expression idiomatique est une expression figée dont le sens global ne peut être déduit de la signification littérale de ses mots.⁷⁹

Exemple : « coûter les yeux de la tête » (qui signifie que quelque chose vaut très cher).

b. Caractéristiques⁸⁰ :

- Figement lexical (elles ne se modifient pas librement) ;
- Opacité sémantique (le sens global n'est pas déductible du sens des composants) ;
- Dimension culturelle (souvent ancrées dans des pratiques ou références locales).

III. L'interculturalité dans la traduction des idiomes:

1. Les enjeux culturels :

- ✓ Les idiomes sont des **marqueurs identitaires**, porteurs d'une vision du monde.
- ✓ Traduire un idiomme revient à **transposer une image culturelle** dans un autre univers de représentations.

Exemple :

⁷⁸ <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>

⁷⁹ <https://www.orthographiq.com/blog/les-expressions-idiomatiques-francaises>

⁸⁰ Guiraud, Pierre. (1961). *Les Locutions françaises, Que sais-je ?*, Paris : Presses universitaires de France, pp.5-7.

- En anglais : « It's raining cats and dogs » ;
- En français : Ce n'est pas « il pleut des chats et des chiens » mais « il pleut des cordes ».
- ✓ Chaque culture choisit une image différente pour exprimer une même réalité.

2. Risques d'une mauvaise traduction :

- ✓ Traduction littérale → incompréhension ou effet comique involontaire.
- ✓ Perte de la dimension culturelle → appauvrissement du texte.
- ✓ Réinterprétation inexacte → déformation du message original.

3. La dimension interculturelle :

Pour bien traduire un idiomme, il faut :

- ✓ Connaître son origine (histoire, littérature, religion, pratiques sociales) ;
- ✓ En comprendre la charge émotionnelle et stylistique ;
- ✓ Identifier un équivalent dynamique dans la langue cible, ancré dans sa culture.

IV. Stratégies de traduction des expressions idiomatiques:

1. Trouver une équivalence fonctionnelle :

- Utiliser une expression cible qui produit le même effet sur le lecteur.

Exemple :

- Anglais : « Kill two birds with one stone » → Français : « Faire d'une pierre deux coups »
- Ici, la métaphore animale change, mais le sens communicatif est préservé.

2. Traduction par équivalence culturelle :

- Adapter l'image à la culture du lecteur tout en gardant le sens.

Exemple :

- Anglais : « As American as apple pie » → Français : on peut dire « Typiquement français »

- Le plat change, mais l'idée d'archétype culturel reste.

3. Traduction littérale (rare mais possible) :

- Quand l'idiome existe tel quel dans les deux langues.

Exemple :

- Anglais : « *Silence is golden* » → Français : « *Le silence est d'or* »

4. Paraphrase explicative :

- Si aucun équivalent n'existe, on traduit le sens, au détriment de l'image.

Exemple :

- Français : « Se mettre dans de beaux draps » → Anglais : « To get oneself into trouble »
- Sens explicité : se retrouver dans une situation délicate.

5. Maintien de l'idiome source (cas littéraire ou ethnographique) :

- Le traducteur conserve l'expression originale pour préserver la saveur culturelle, avec éventuellement une note de bas de page.
- Pertinent dans la traduction littéraire ou académique.

V. Applications pratiques et pédagogiques:

1. Traduction professionnelle :

- Connaissances interculturelles indispensables pour traducteurs, interprètes, rédacteurs multilingues.

2. Enseignement des langues :

- L'apprentissage des idiomes permet aux étudiants d'accéder à la richesse de la culture étrangère.

- Ils développent ainsi la compétence interculturelle, pas seulement la compétence linguistique.

3. Communication interculturelle :

- En diplomatie, en entreprise, mal interpréter un idiomme peut conduire à des quiproquos ou à des tensions.
- Traduire avec sensibilité interculturelle devient un outil de médiation.

VI. Etudes de cas :

1- *L'expression* : "الوقت كالسيف إن لم تقطعه قطعك"

- *Traduction littérale* : "Le temps est comme l'épée, si tu ne la coupes pas, elle te coupera."

- *Traduction équivalente* : "Le temps, c'est de l'argent."

- *Commentaire* : Cette expression met l'accent sur la valeur du temps. Alors que l'idéologie arabe valorise l'idée de couper l'épée, la version française met davantage l'accent sur la notion de productivité.

2- *L'expression* : "Avoir un coup de foudre"

- *Traduction littérale* : "أن يكون لديك ضربة برق"

- *Traduction équivalente* : "وقع في الحب من أول نظرة"

- *Commentaire* : L'expression « un coup de foudre » est traduite par une expression arabe qui met l'accent sur l'aspect visuel de l'amour soudain, soulignant les différences culturelles dans l'expression de l'émotion.

VII. Conclusion :

La traduction des expressions idiomatiques illustre parfaitement le lien intime entre langue et culture. Traduire un idiomme n'est pas un simple exercice linguistique : c'est un acte d'interculturalité, où le traducteur joue le rôle de médiateur entre univers symboliques.

La compétence requise n'est donc pas seulement grammaticale ou lexicale, mais également culturelle, historique et sociologique. Le traducteur doit faire preuve de

créativité et d'intuition culturelle pour transmettre l'âme d'une expression tout en la rendant intelligible et efficace dans la langue d'arrivée.

En somme, traduire un idiomme, c'est dialoguer entre cultures.

T.D du 14^e Cours:

1- Analyse interculturelle des expressions idiomatiques

- **Objectif** : mettre en lumière la diversité des expressions idiomatiques à travers différentes cultures et leur traduction.
- **Activité**: divisez la classe en groupes de 3-4. Chaque groupe doit analyser une expression idiomatique d'une culture particulière (ex : mettre les pieds dans le plat).
- Chaque groupe devra :
 - Discuter de la signification culturelle de l'expression dans le contexte donné.
 - Proposer des équivalents en arabe.
 - Présenter les difficultés de traduction rencontrées, en tenant compte des différences culturelles.

2- Atelier de traduction en binômes

- **Objectif** : Explorer des stratégies de traduction des expressions idiomatiques en fonction des contextes culturels et linguistiques.
- **Activité** : demander aux étudiants de traduire, en binômes, une série d'expressions idiomatiques d'une langue source (Fr/Ar) vers une langue cible (Ar/Fr), tout en prenant en compte les différences culturelles. Chaque binôme choisira une stratégie parmi celles proposées :
 - Traduction littérale.
 - Traduction par équivalence.
 - Reformulation créative.
 - Utilisation d'une métaphore équivalente dans la culture cible.
 - Après la traduction, chaque binôme présentera ses choix au reste de la classe et expliquera pourquoi la stratégie choisie est la plus adaptée.

Références bibliographiques :

I. Ouvrages :

- 1- Berman, Antoine. (1984). *L'épreuve de l'étranger : Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*, Gallimard.
- 2- Delisle, Jean. (1984). *L'analyse de discours comme méthode de traduction*, Presses de l'Université d'Ottawa.
- 3- Derrida, Jacques. (1993). *Points de suspensions*, Éditions Galilée.
- 4- Gorlée, Dinda L. (1993). *Semiotics and the Problem of Translation: with Special Reference to the Semiotics of Charles S. Peirce*, Amsterdam: Academisch Proefschrift.
- 5- Guidère, Mathieu. (2016). *Introduction à la traductologie : penser la traduction hier, aujourd'hui, demain*, De Boek Supérieur.
- 6- Guiraud, Pierre. (1961). *Les Locutions françaises, Que sais-je ?* Paris : Presses universitaires de France.
- 7- Lederer, Mariane. (1994). *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, Paris : Hachette.
- 8- Levý, Jirí. (1967). « *Translation as a Decision Process* », To Honor Roman Jakobson. Essays on the Occasion of His Seventieth Birthday, Den Haag et Paris, Mouton.
- 9- Mounin, Georges. (1976). *Linguistique et traduction*, Bruxelles : Mardaga.
- 10- Munday, Jeremy. (2008). *Introducing Translation Studies, theories and applications*, 2^e ed, Routledge.
- Newmark, Peter. (1988). *A Textbook of Translation*, Prentice-Hall.
- 11- Nida, Eugene A. (1964). *Towards a Science of Translating*, Leiden : Brill.
- 12- Nord, Christiane. (2005), *Text Analysis in Translation: Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation – Oriented Text Analysis*, 2^e éd, Amsterdam : Rodopi.
- 13- Nord, Christiane. (2008). *La traduction : une activité ciblée, introduction aux approches fonctionnalistes*, Artois Presses Université.
- 14- Reiss, Katharina. (2002). *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites*, (traduit de l'allemand par Catherine Bocquet), Artois Presses Université.
- 15- Venuti, Lawrence. (2017). *The translator's invisibility : A history of translation*, London : Routledge.
- 16- Vinay J.P & Darbelnet J. (1972). *Stylistique comparée du français et de l'anglais, méthode de traduction*. Paris, Didier.

II. Articles scientifiques :

- 1- Olivier-Bonfils, Delphine. (2019). *Théorie de l'action et histoire de la traduction : de l'intention du traducteur médical au xix^e siècle*, META, Vol 64, n°2. <https://doi.org/10.7202/1068201ar>
- 2- Regattin, Fabio. (2013). *Quand « la traduction est un jeu » : métaphores ludiques dans le discours contemporain sur la traduction*, TTR, Vol 26, n°1. <https://doi.org/10.7202/1036956ar>

III. Webographie :

- 1- http://courses.logos.it/plscourses/linguistic_resources.cap_4_5?lang=fr
- 2- <https://beelingwa.com/fr/blog/10-qualites-bon-traducteur/>
- 3- <https://books.openedition.org/apu/4601?lang=fr>
- 4- <https://conference-interpretation.asia/fr/qualifications-des-interpr%C3%A8tes-de-conf%C3%A9rence/>
- 5- <https://digilib.phil.muni.cz/sites/default/files/pdf/127132.pdf.p.58>
- 6- <https://etib-certtal-terminologie.usj.edu.lb/blog/terminology/theorie-de-laction-traductionnelle/>
- 7- <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/vernaculaire>
- 8- https://is.muni.cz/el/phil/podzim2012/FJPR007/um/Christiane_Nord_2_La_traduction_et_la_theorie_de_lagir.pdf
- 9- https://is.muni.cz/el/phil/podzim2013/FJPR001/um/FJPR001_polycopie_1.pdf
- 10- <https://journals.openedition.org/palimpsestes/1538>
- 11- https://www.academia.edu/82394398/LIMPLICATION_DE_LA_THEORIE_DU_SKOPOS_DANS_LA_TRADUCTION_DES_ANTHROPONYMES
- 12- <https://language.network/blog/brief-history-of-translation-everything-you-need-to-know>
- 13- <https://lesinterpretes.ch/interpretation-de-liaison/>
- 14- <https://systeme-conference.fr/systeme-de-conference/interpretation-chuchotee/>
- 15- <https://www.academypublication.com/issues/past/tpls/vol02/10/27.pdf>
- 16- <https://www.bistrotdepays.com/histoire-et-etymologie-des-bistrots>
- 17- <https://www.dynamiclanguage.com/the-history-of-translation-a-journey-through-time-and-its-modern-impacts/>

- 18- <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/>
- 19- <https://www.erudit.org/fr/revues/ttr/>
- 20- https://www.fabula.org/ancienne_acta/cr/460.php
- 21- <https://www.kwintessential.co.uk/blog/the-history-of-translation>
- 22- <https://www.orthographiq.com/blog/les-expressions-idiomatiques-francaises>
- 23- <https://www.passeportsante.net/fr/psychologie/Fiche.aspx?doc=saudade-vient-sentiment-profond>
- 24- <https://www.slideshare.net/slideshow/towards-a-general-theory-of-translational-action-skopos-theory-explained-katharina-reiss-832a/280914349>
- 25- <https://www.smglanguages.com/types-d-interpretariat/?lang=fr>
- 26- <https://www.sorbonne-nouvelle.fr/presentation-de-l-ecole-51064.kjsp?RH=1257522045619>
- 27- <https://www.studysmarter.fr/resumes/traduction/theorie-de-la-traduction/equivalence-dynamique/>
- 28- <https://www.taylorfrancis.com/chapters/mono/10.4324/9780203359792-35/game-theory-translation-mona-baker?context=ubx>
- 29- <https://www.tomedes.com/translator-hub/history-of-translation>
- 30- <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Interculturalite.htm>
- 31- [https://www.unige.ch/fti/faculte#:~:text=Fond%C3%A9e%20en%201941%20sous%20le,interr%C3%A9tation%20\(FTI\)%20en%202011](https://www.unige.ch/fti/faculte#:~:text=Fond%C3%A9e%20en%201941%20sous%20le,interr%C3%A9tation%20(FTI)%20en%202011)
- 32- Consultation des outils de l'IA pour la conception des TD en pédagogies actives.